

1 G 342837153

ALBU

DE

L'Histoire des T

COMPRENANT

- 1634. Première page des Registres de l'Eg
- 1648. Election d'un Syndic.
- 1648-90. Signatures des Habitants.
- 1685. Plan de la Ville.
- 1685-1709. Cadastre des Seigneuries du G
- 1700. La Ville et les Terres dans un circon
- 1704. Plan de la Ville, avec légende.
- 1721. Vue de la Ville.

PUBLIÉ PAR

BENJAMIN S

MONTRÉAL

PHOTO-LITHOGRAPHIÉ ET IMPRIMÉ

1881.

1 G 342837153

ALBUM

DE

des Trois-Rivières

COMPRENANT :

des Registres de l'Eglise.

Syndic.

des Habitants.

e.

des Seigneuries du Gouvernement des Trois-Rivières.

Terres dans un circuit d'une lieue.

e, avec légende.

PUBLIÉ PAR

BENJAMIN SULTE.

MONTRÉAL :

IMPRIMÉ ET VENDU PAR GEO. E. DESBARATS.

1881.

RESPECTUEUSEMENT

À SA GRANDEUR

MONSEIGNEUR L

Evêque des Trois-Rivi

ECTUEUSEMENT DÉDIÉ

À SA GRANDEUR

GNEUR LAFLÈCHE

éque des Trois-Rivières.



CATALOGUE DES TRESPASSEZ

Au Lieu nomme

LES TROIS-RIVIERES.

"Messieurs de la Compagnie de la Nouvelle France ayant ordonné qu'on dressast une habita" en ce lieu nommé les Trois-Rivieres Monsieur de Champlain qui commandait, en ce pais y envoya de Kebec une barque sous la conduite de Monsieur de la Violette lequel mit pied a terre le quatri' de juillet de lan 1634. avec quelques nombre de noz François pour la plupart artisans Et des lors on donna commencement a la maison & habita" ou fort qui se voit en ce lieu.

Le troisi' de Septemb' de la mesme annee Le R' Père Paul le Jeune & le P Buteux Religieux de la Compagnie de Jesus partirent de Kebec dans une barque & arriverent icy le 8. du mesme mois po y assister noz François po le salut de le" ames.

Vers la fin de decembre de la mesme annee le mal de terre seestant jete parmy noz François en emporta quelques uns qui ont donné commencement aux Chrestiens deffunctz en ce pais."

Cette pièce est de l'écriture du Père le Jeune et passe pour être le plus ancien acte du Canada dont l'original se soit conservé. C'est le seul document qui constate d'une manière précise les dates de la fondation du fort et de celle de la résidence des Pères Jésuites.

Election de

*Chapelle de la Sainte
Election de la Sainte
des 3 Paines 1648
1648
2 septembre
Bouger*

*Un goudron
par cet quarant
heures de l'apoc
rinsière tous
brutins en l'el
doux et c'est
de l'innam l'ou
doux par fait
l'equel on a
piller on ib d
fudie la pi
l'itirfy quib p
Vaque l'altit
intulations de
De pib fomes
C'Arles d'ien
Jofay l'annager
l'umard
de l'arfon
Pieu des d'ant
l'jour de
Bouger
urban l'acidi*

*Marque des l'itirfy gal
Marque de l'Arles
des l'arfon
Marque
l'p*

ALBUM DE L'HISTOIRE DE

Election de 1648.

[illegible][illegible]

"Aujourd'hui, deuxième jour de septembre mil six cent quarante-huit, se sont présentés devant moi sieur de Lapoterie L. d'un syndic ⁽¹⁾, ainsi qu'il est porté dans les articles donnés par le Conseil de Sa Majesté et suivant l'ordre à nous envoyé par monsieur de la Rivière à part leur scrutin, un billet où ils desnomment sous élection pour leur syndic la personne de Michel Le Neuf, sieur de Hérisson intentions et nécessités. En témoin de quoi ont signé les personnes de Gaspard Boucher ⁽²⁾, Guillaume Isabel ⁽³⁾, Etienne V. Houdan ⁽⁴⁾, Elie Grimard ⁽⁵⁾, Antoine Desrosiers ⁽⁶⁾, Jean Véron ⁽⁷⁾, Etienne de Lafont ⁽⁸⁾, Etienne Seigneuret ⁽⁹⁾—tous habitants

(Signatures) Jq. Le Neuf, Boucher, Urban Baudri, J. Sauvaget. (Ont fait leurs marques) Desrosiers, Dodier, Galtor ou C.

Ces quatorze votants ne représentaient pas tous les *habitants* des Trois-Rivières. Voici la liste des abstentions: Jean 3-Rivières. Il y a apparence qu'il s'était porté candidat contre son beaufrère dans cette élection. Thomas Godefroy de Neuf-Iroquois. Jean Pepin, établi en 1643. Guillaume Pepin, établi en 1634, avait une terre près de celle d'Isabel, dans la haute-ville de charge en 1648. Bertrand Fafard dit Laframboise, établi en 1637, avait des terres au Cap. Marin Terrier de Repentigny, sieur des Iroquois le 15 juillet ⁽¹⁰⁾ 1648, il fut ramené par eux au mois de novembre; il possédait une propriété sur l'emplacement du Cap. Ces neuf habitants avaient certainement droit de vote: ils formaient donc la minorité en cette circonstance. Un dixième moment à Québec et ne retourna aux Trois-Rivières que vers 1654.

On pourrait citer aussi les personnes suivantes qui demeuraient alors aux Trois-Rivières, mais ne paraissent pas avoir Jean et Guy ⁽¹¹⁾ Poutrel parents des Leneuf, ⁽¹²⁾ arrivés vers 1646. Pierre Pineau dit Laperle, arrivé en 1648.

Le Cap reçut des colons à partir de 1644, mais comme la première organisation de ces habitants ne date que de 1651, on

(1) Jacques Le Neuf de la Poterie, gouverneur des Trois-Rivières depuis le mois de novembre 1645. Remplacé l'automne de 1648.

(2) La compagnie des Habitants date de 1645. Ce fut la première manifestation de nos droits politiques et municipaux. Pour ce qui concerne la traite des pelleteries, le siège principal de la compagnie était aux Trois-Rivières. Jacques Heriel de la Frenière avait été élu, en 1645, syndic de ce lieu, pour trois années.

(3) M. d'Alleboust, gouverneur-général depuis le 30 août de cette année. Le dernier acte de son prédécesseur, M. de Montmagny, avait été l'octroi des terres de la Commune, aux habitants des Trois-Rivières, le 15 août, à la suite d'une visite dans ce lieu.

(4) Établi en 1636, frère aîné de Jacques Le Neuf de la Poterie, étant parti pour la France, quelques jours après l'élection qui nous occupe ici, on ne sait

pas qui il fut remplacé durant son absence. Revenu l'été suivant, porteur de plusieurs titres de terres et seigneuries aux environs des Trois-Rivières, il fut réélu syndic, le 9 septembre 1649.

(5) Établi dans la basse-ville, près la rue Saint-Antoine aujourd'hui. C'est le père du fameux Pierre Boucher.

(6) Établi depuis 1634. Sa terre était située entre le Saint-Maurice et la rue des Champs. Fut tué par les Iroquois.

(7) Sa femme fut citée comme veuve en 1653. Vient paraître avoir possédé, dans la ville, une maison avec un four, et, sur le coteau, une terre avec grange.

(8) Cette famille passa d'abord au Cap, puis à Batiscan.

(9) Emery Cailloteau. L'année suivante il s'établit au Cap.

(10) Établi Boucher.

(11) Établi

(12) Établi

(13) Dit Galtor les Iroquois.

(14) Établi

(15) Établi

Rivières. Au

hard à leur del

à Champlain

Election de 1648.

... devant moi sieur de Lapoterie Le Neuf⁽¹⁰⁾, commandant aux Trois-Rivières, tous habitants du dit lieu, pour procéder par scrutin à l'élection
... l'ordre à nous envoyé par monseigneur le gouverneur⁽¹¹⁾ dont j'ai fait lecture en présence des dits habitants—lesquels ont donné chacun
Michel Le Neuf, sieur de Hérisson⁽¹²⁾, qu'ils prient avoir la charge agréable, pour vaquer à leurs affaires et représenter au Conseil leurs
Guillaume Isabel⁽¹³⁾, Etienne Vien⁽¹⁴⁾, Gilles Trottier⁽¹⁵⁾, Hemery Galtor⁽¹⁶⁾, Urban Baudri⁽¹⁷⁾, Jean Sauvaget⁽¹⁸⁾, Sébastien Dodier⁽¹⁹⁾, Jean
Seigneuret⁽²⁰⁾—tous habitants du dit lieu des Trois-Rivières qui ont signé la présente le jour et an que dessus.

Desrosiers, Dodier, Galtor ou Cailleteau, Grimard, Isabel, Lafont⁽²¹⁾, Seigneuret, Véron, Vien."

Voici la liste des abstentions : Jean Godefroy de Lintot, établi en 1634, beaufrère des deux Le Neuf, propriétaire de plusieurs terrains aux
lection. Thomas Godefroy de Normanville, établi en 1634, frère du précédent, possédait une maison, rue Saint-Pierre; il fut brûlé par les
celle d'Isabel, dans la haute-ville; il succéda au sieur de Hérisson dans la charge de syndic. Jacques Hertel établi en 1634, syndic sortant
Marin Terrier de Repentigny, sieur de Francheville, établi en 1646, fut tué par les Iroquois. Pierre Lefebvre, établi en 1646; enlevé par
une propriété sur l'emplacement de la rue Alexandre, un fief à Gentilly et une terre au Cap. Jacques Aubuchon, établi en 1645; une terre
en cette circonstance. Un dixième électeur, Christophe Crevier, sieur de la Mêle, établi aux Trois-Rivières en 1639, demeurait en ce

...res, mais ne paraissent pas avoir eu dès cette époque, la qualité d'*habitants*: Pierre Boucher, arrivé en 1645, interprète⁽²²⁾,
arrivé en 1648.

habitants ne date que de 1651, on comprend qu'ils aient voté aux Trois-Rivières en 1648.

... un fief suivant, p...
... des Trois-Rivières, il fut
... Antoine aujourd'hui. C'est le
... re le Saint-Maurice et la rue
... on paraît avoir possédé, dans
... une terre avec grange.
... Jean.
... dit au Cap.

- (10) Établi depuis 1646, dans la basse ville, près de son beau-père, Gaspard Boucher.
- (11) Établi en 1634. Avait une terre dans la haute-ville et une autre au Cap.
- (12) Établi en 1634. Sa maison était sur la Place d'Armes.
- (13) Dit Gallarbois. L'année suivante, il s'établit au Cap, où il fut tué par les Iroquois.
- (14) Établi depuis 1647. Sa descendance s'est fixée au Cap.
- (15) Établi en 1645. Prit une terre au Cap et une à la haute-ville des Trois-Rivières. Au mois de juin 1659, les Iroquois l'enlevèrent, mais il parvint plus tard à leur échapper. Il épousa la fille de Michel Le Neuf du Hérisson, s'établit à Champlain et fut juge de cette seigneurie.

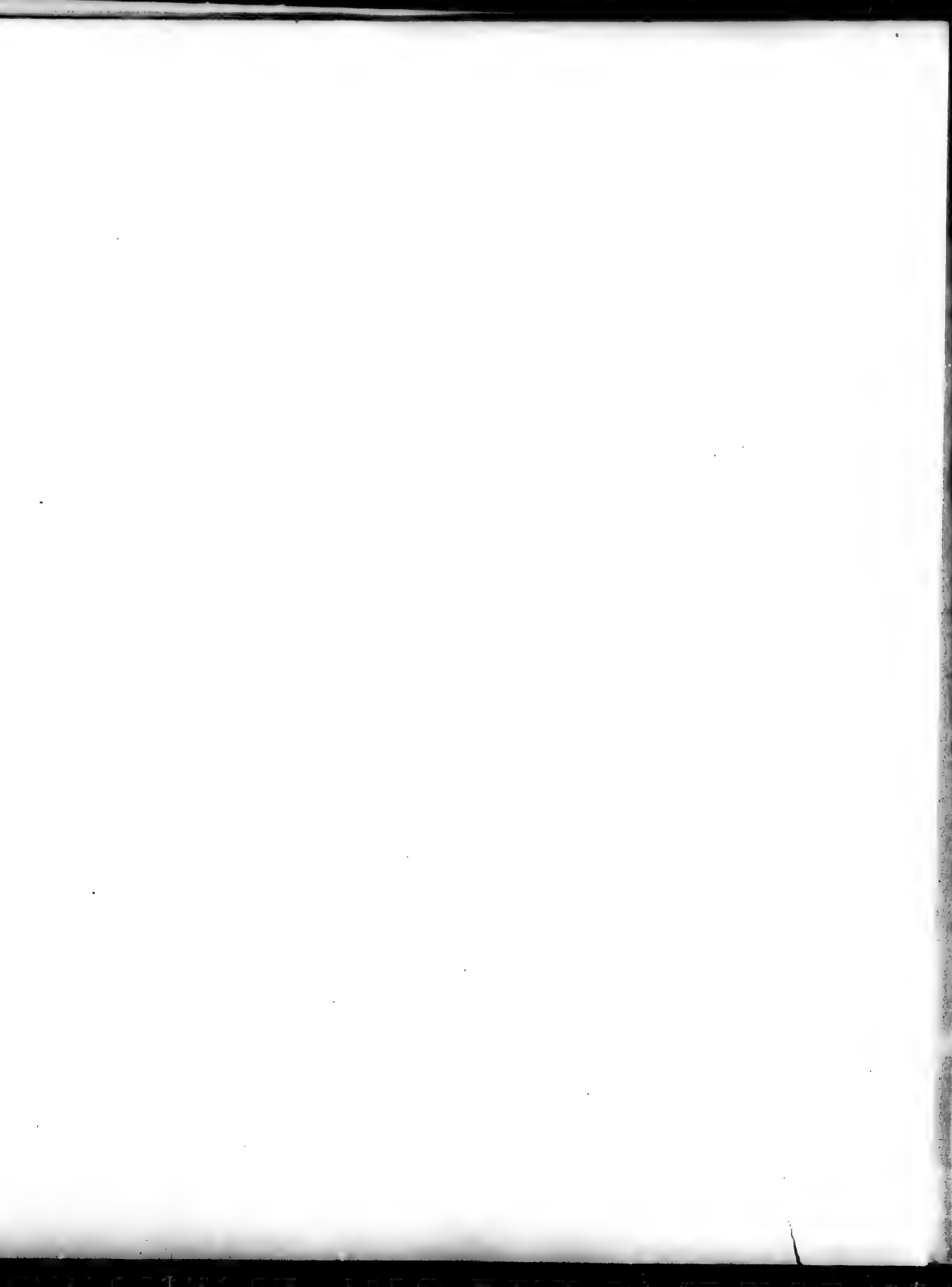
- (16) Sieur de Grandmeul, établi en 1646. Fut tué par les Iroquois.
- (17) Etienne Pepin, sieur de Lafont, établi en 1641; gendre de Gaspard Boucher. Il avait une terre au Cap.
- (18) Établi l'année précédente. Voir le plan de la ville de 1704.
- (19) Il avait écrit, cependant.
- (20) La ville avait été bloquée par les Iroquois, du 30 mai au 17 juillet.
- (21) Au printemps de cette année 1648 deux autres interprètes des Trois-Rivières, Amyot et Marguerite, s'étaient noyés devant la ville.
- (22) Gaspard Poutrel dit Desane.
- (23) Guy Pontrai, sieur de Bellecour.
- (24) Le 3 juillet de cette année 1648, "un neveu de M. de la Poterie" avait été enlevé par les Iroquois près des Trois-Rivières.

Signatures des plus anciens habitants
avec date de chaque signature

1600. Jacques Le Neuf de la Potherie, seigneur du fief de Portneuf
 et de l'île de la Potherie à l'entrée du St. Maurice.
 1600. Le même, gouverneur des S.-R.
 1600. Marguerite Le Gardeur, sa femme.
 1604. Le même, seuf de Charles Le Gardeur de Tilly gouver-
 neur des S.-R.
 1670. Michel Le Neuf de la Vallière, fils de Jacques ci-dessus, sei-
 gneur d'Yamaska et de Beauchemin; capitaine des gardes
 de Frontenac; major de Montréal.
 1651. Jacques Hertel, sieur de la Franière, syndic des S.-R., 1645-8.
 1656. François Hertel, son fils, officier, surnommé le Héro.
 1664. Le même, seigneur de plusieurs fiefs au environs des S.-R.
 1667. Marie-Madeleine, sœur de François, femme du chirurgien
 Louis Pisard.
 1681. Pierre Lefebvre, syndic en 1660, marguillier des S.-R., en 1664.
 1680. Jacques son fils, premier seigneur de la baie du Febvre.
 1688. Jacques Aubuchon dit le Loyal et dit Désalliers, colon du
 Cap.
 1692. Guillaume Guillemot, sieur Duplessis-Kerbodot ou Duples-
 sis-Bochart, gouverneur des S.-R., tué par les Iroquois.
 1693. Nicolas Gatineau dit Duplessis, commis du magasin de la
 traite aux S.-R. et tabellion de ce lieu en 1650-51.
 1690. Le même. La rivière Gatineau porte son nom.
 1692. Nicolas Rivard dit Lavigne, capitaine de milles au Cap.
 1692. René Robineau de Bécancourt, seigneur de Bécancourt
 et de Portneuf.
 1698. Elie Bourbeau, notaire, puis Juge de Champlain.
 1696. Madeleine Sauvaget, veuve de Guillaume Bonasia, rema-
 riée à Elie Bourbeau.
 1694. Sévérin Aneau, sieur de Saint-Séverin, notaire. Son greffe
 aux S.-R. ouvre cinquante années.
 1694. Médard Chouard, sieur des Groselliers, sergent-major des
 S.-R., fameux découvreur, fondateur de la compagnie de la
 baie d' Hudson.
 1694. Judith Rigaud, femme de François Lemaire dit le Picard.
 Elle s'est mariée quatre fois.
 1694. Gilles l'Honneur dit Champagne, soldat de la garnison.
 1695. Etienne Pepin, sieur de Lafont.
 1696. Pierre Boucher, beau-frère de Lafont, gouverneur des S.-R.
 1695. Antoine Desrozier, juge du Champlain.
 1696. Maurice Poulin, sieur de la Fontaine, procureur fiscal,
 premier seigneur du fief des Vieilles Forges, a donné son
 nom au Saint-Maurice. Ses descendants se nomment Con-
 val.
 1696. Jean Sauvaget procureur-fiscal, premier seigneur en par-
 tie de la Pointe-du-Lac.
 1699. Jean Godafroy, sieur de Lintot, seigneur de plusieurs fiefs;
 ancêtre des Toussançois.

anciens habitants des Trois-Rivières de chaque signature.

le Portneuf ies.	<i>rien sont de gode fray</i>	1658. Jacques (filz de Jean) Godefroy, sieur de Vieux-Pont, tué par les Iroquois, en 1661, dans le trajet du Saint-Maurice au lac Saint-Jean.
ly gouver-	<i>L. G. J. J.</i>	1667. Louis (filz de Jean) Godefroy, sieur de Normanville, pro- cureur du roi.
deous, sei- des gardes	<i>normanville</i>	1689. Guillaume Fasiou, marchand.
S.-R., 1648-9.	<i>G. Coutures G. G. G.</i>	1696. Quentin Moral, sieur de Saint-Quentin, juge du Cap. L'île Saint-Quentin à l'entrée du Saint-Maurice porte son nom.
Héro.	<i>De st guarin</i>	1690. Guillaume Couture, célèbre interprète, captif des Iroquois. Ancêtre de trois évêques.
es des S.-R.	<i>De st guarin</i>	1690. Urbain Baudry dit Lamarche, armurier.
chirurgien	<i>De st guarin</i>	1690. Guillaume Pepin dit Tranchemontagne, dernier survivant des premiers colons des S.-R., décédé en 1697. Il fut syndic des S.-R., puis juge de Champlain.
S.-R., en 1664.	<i>De st guarin</i>	1690. Jean Pepin, syndic des S.-R.
du Febvre.	<i>De st guarin</i>	1690. Jacques Joviel, armurier.
s, colon du	<i>De st guarin</i>	1690. Pierre de Kepentigny, marié à Marguerite fille de Jean Nicot.
ou Dupie-	<i>De st guarin</i>	1698. Jean Lemoyne, habitant du Cap, premier seigneur du fief de Sainte-Marie, au bas de Batiscan.
roquois.	<i>De st guarin</i>	1691. Jean Bédau, armurier.
gsein de la	<i>De st guarin</i>	1691. Claude Jutrat dit Lavallée, colon du Cap et des S.-R.
11.	<i>De st guarin</i>	1692. Michel Gampella dit Lafontaine, chirurgien.
de au Cap.	<i>De st guarin</i>	1694. Jacqueline Chambo femme de Michel Pelletier, sieur de la Pérade.
Béancourt	<i>De st guarin</i>	1697. Michel Pelletier, sieur de la Pérade, seigneur de Gentilly.
alia, rema-	<i>De st guarin</i>	1694. Etienne Pesard de la Touche, officier, premier seigneur de Champlain. Sa descendance se nomme Champlain.
Son greffe	<i>De st guarin</i>	1694. François Picoté de Belestre, marchand.
-major des	<i>De st guarin</i>	1694. Pierre Couc dit Laheur de Cognac, ancêtre des Montour.
gnie de la	<i>De st guarin</i>	1697. René Gaultier de Varennes, officier, gouverneur des S.-R. seigneur de Varennes, père de Pierre de la Verendrye dé- couvreur et fondateur du Nord-Ouest.
le Picard.	<i>De st guarin</i>	1697. François Frigon, habitant notable de Batiscan.
arnison.	<i>De st guarin</i>	1697. Henry Derby, habitant du Cap.
ur des S.-R.	<i>De st guarin</i>	1697. Labadie, sergent de la garnison, seigneur d'un fief de ce nom dans la Baie des, lequel a passé à la famille Godefroy ainsi que le nom de Labadie.
neur fiscal,	<i>De st guarin</i>	1697. Jean Ousson, notaire au Cap.
donné son	<i>De st guarin</i>	1697. Robert Drouin. Il a aussi demeuré près de Québec.
ent Cour-	<i>De st guarin</i>	1697. Nicolas Crevier, sieur de Bellerive, commerçant au Cap. Sa descendance porte le nom de Bellerive.
ur en par-	<i>De st guarin</i>	1698. Pierre de Sauré, officier, premier seigneur de Sorel.
seurs fiefs;	<i>De st guarin</i>	1690. O'ast Guillaume de Larue, notaire, puis juge à Champlain.
	<i>De st guarin</i>	1677. Gilles Sainte-Marguerite de Boyvinet, juge des S.-R., sei- gneur de Sainte-Marguerite près les S.-R.
	<i>De st guarin</i>	1677. Antoine Adhémar, sieur de Saint-Martin, notaire au Cap et à Champlain, juge aux S.-R.
	<i>De st guarin</i>	1690. Nicolas Perrot, célèbre interprète et voyageur, habitant de Béancourt.



Plan de la ville des 3-Rivier

NOTES ET ECLAIRCISSEMENTS

L'édifice indiqué sur le Platon devait être un simple corps-de-garde.

Le fort érigé sur le Platon, en 1634, fut bientôt pourvu de bastions et d'un fossé sec que l'on franchissait au moyen d'un pont-levis. Après 1655, les Iroquois s'étant éloignés, il est probable que les fortifications de la place furent négligées et que le fort lui-même tomba en ruine pour ne plus se relever.

La palissade du bourg avait été faite en 1653.

Le maître-canonnier des Trois-Rivières à cette époque (1685) était Jean Leclerc, fils de Florent Leclerc.

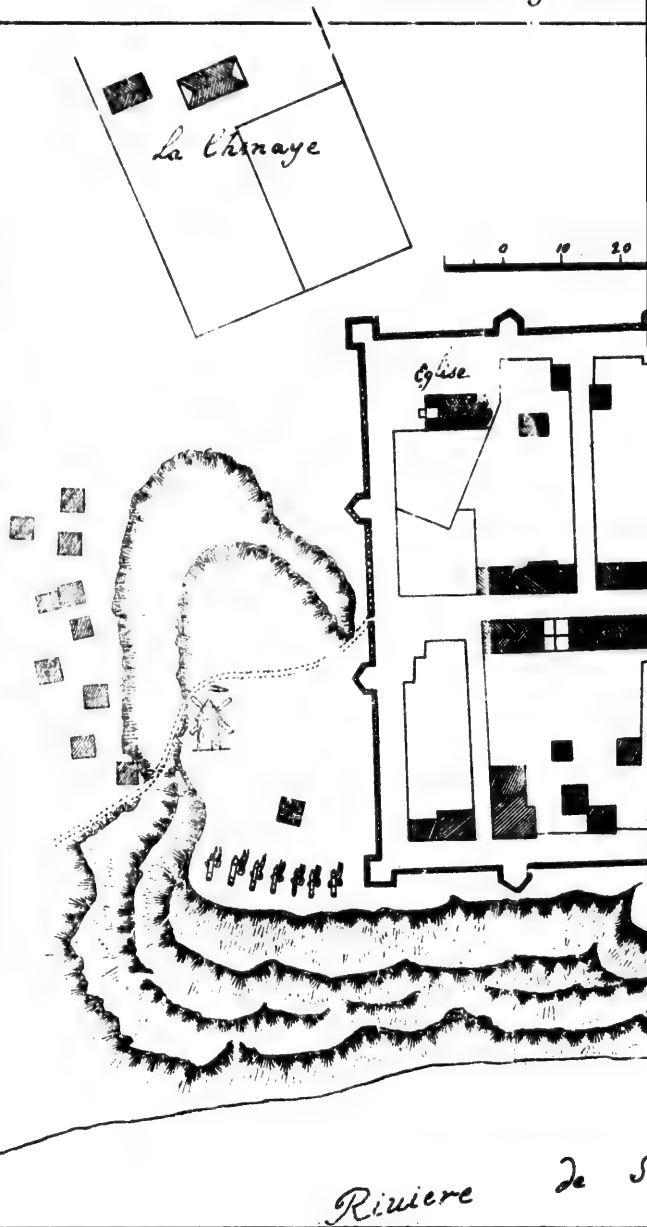
Le moulin à vent du Platon avait été construit, dès avant 1661, par Jacques Leneuf de la Poterie.

La chapelle et la résidence des Pères jésuites, établies en 1634, étaient situées sur le boulevard, entre les rues Saint-Louis et des Casernes.

L'église paroissiale élevée en bois (1664) là où elle figure sur ce plan, fut remplacée, vers 1715, par l'édifice de pierre actuel.

En 1672 les Récollets succédèrent aux Jésuites comme curés de la ville.

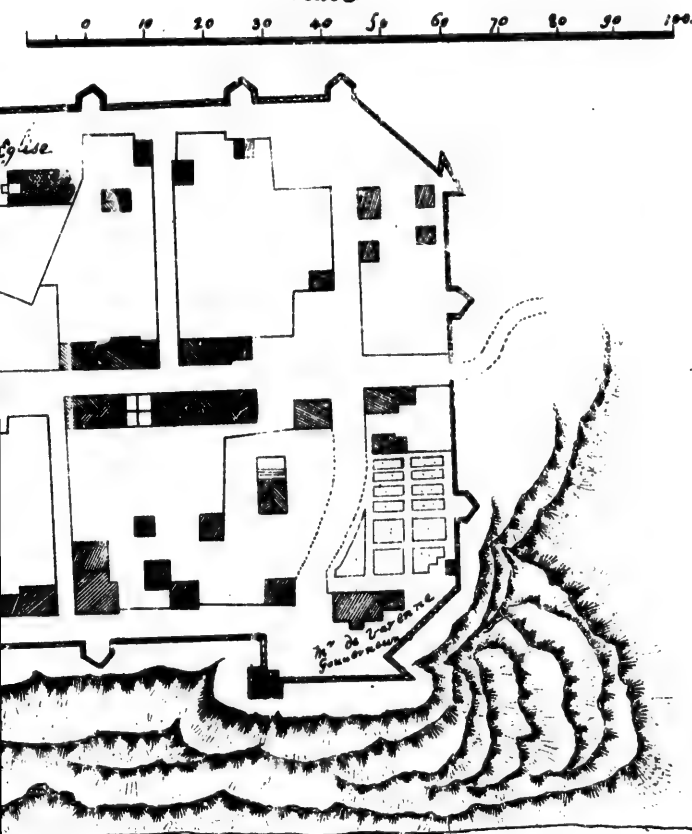
François de Champflour, gouverneur des 3-Rivières (1640-45) et Pierre Lefebvre vendirent le terrain marqué ici *La Chenaye*, à Charles Aubert de la Chenaye, riche marchand qui avait des propriétés à Québec et à Lachetnaye près Montréal. La femme de Charles Aubert était petite-fille de Jacques Leneuf de la Poterie. Deux des filles de celle-ci se marièrent à des gouverneurs des 3-R., MM. Dubois-Berthelot de Beaucour et de Galifet. Ce dernier, commandant aux 3-Rivières en 1690, possédait la propriété ci-dessus. Le général prince de Galifet, l'un



lle des 3-Rivieres, 13 Nov. 1685.

Les 3 Rivières 1685 (13^e novembre)

Taser



des officiers les plus en vue dans l'armée française aujourd'hui, son descendant.

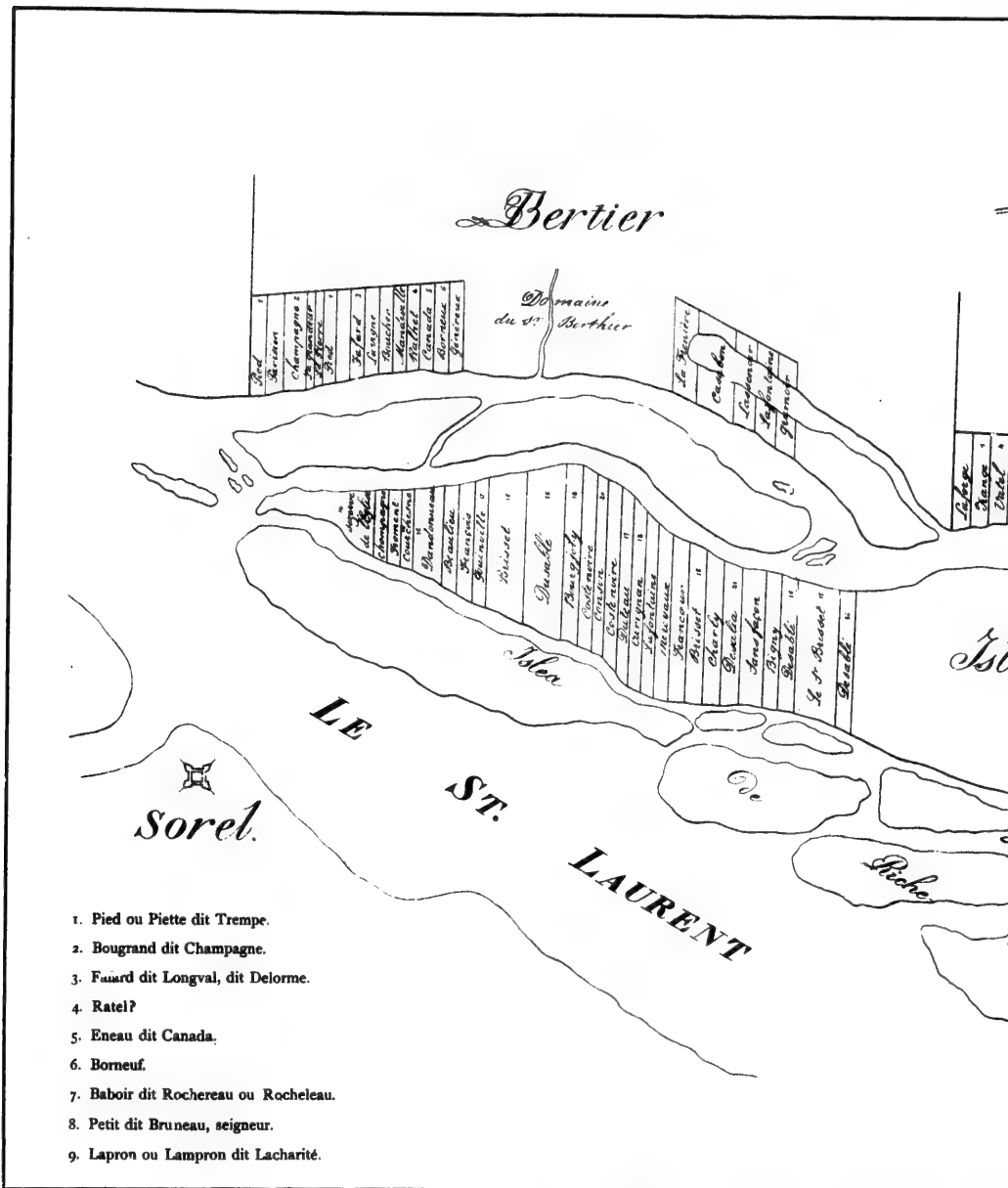
Le 13 novembre 1685, M^r de Denonville, gouverneur général, écrit au ministre, à Paris: "Si le sieur de Villeneuve, notre ingénieur, n'avait été aussi dangereusement le long temps malade qu'il l'a été, vous auriez eu davantage d'ouvrage de sa main que vous n'en avez cette fois ici, et les plans que je vous envoie des Trois-Rivières, de Montréal et de Cataracouy auraient été tirés avec une plus grande exactitude, s'il avait pu y aller." Il ajoute que le poste des Trois-Rivières est entouré d'une palissade élevée, sans portes ni barrières, et non flanquée, sauf de tourelles, commencées l'année précédente, qui sont complètement exposées et encore inachevées. Néanmoins, dit-il, la position est importante; on aurait pu choisir un emplacement plus favorable plus près des trois bouches de la rivière, mais il est trop tard pour ce changement.

En même temps, il transmet le recensement de la colonie qui donne trente-six ménages, ou deux cent vingt-sept âmes à la ville des 3-Rivières. L'ends du plan ci-contre porte: "trente-six maisons." Cela est d'accord avec nos propres calculs. Mais voici deux contradictions assez curieuses: Le 20 août de cette même année, M^r de Denonville parlant de certains désordres qui avaient lieu dans les villes de Montréal, Québec et les Trois-Rivières, dit que celle-ci ne renferme que vingt-cinq maisons. Le 2 septembre, même année, l'intendant de Meulles, se plaignant de ce que le gouverneur des Trois-Rivières prenait le pas sur lui, déclare que cette ville ne compte que sept ou huit maisons.

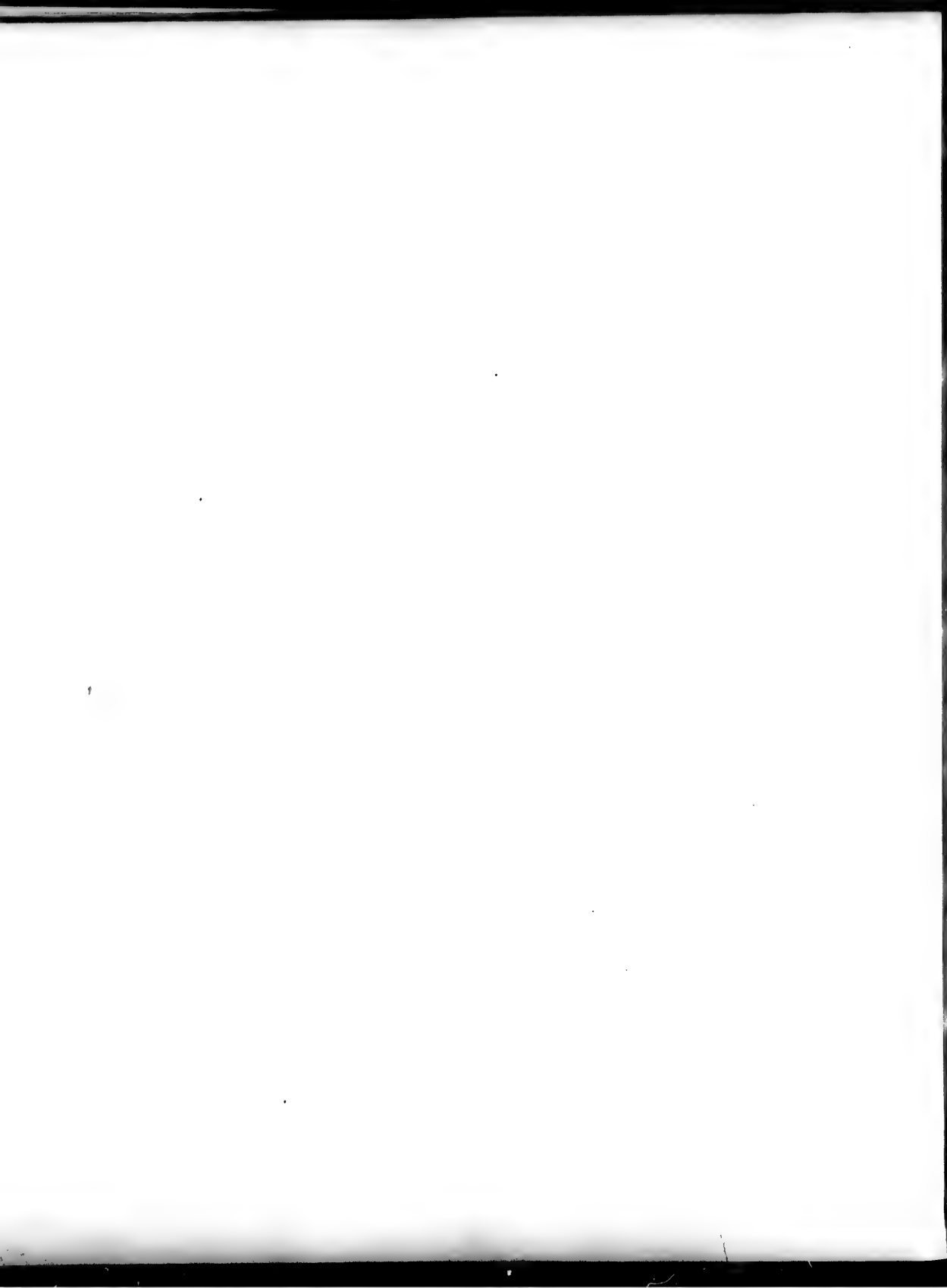
Pierre Gaultier de Varennes, sieur de la Verendrye, est né dans la maison qui porte le nom de son père, à l'angle nord-est de la place, le 17 novembre 1685, quatre jours après la date de ce plan.

ere de St Laurent.

L'HISTOIRE DES TROIS-RIVIERES.







Cartes

*Du Gouvernement de Québec luee depuis
l'année 1685 jusqu'en 1709 par les ordres de
Monseigneur Le Comte de Pontchartrain*

*Commandeur des Ordres du Roy
Ministre et Secrétaire d'Etat*

*Par Monsieur Catalagne, Lieutenant des troupes,
et dressée*

Par L'un Baptiste Decuagne, arpenteur juré.

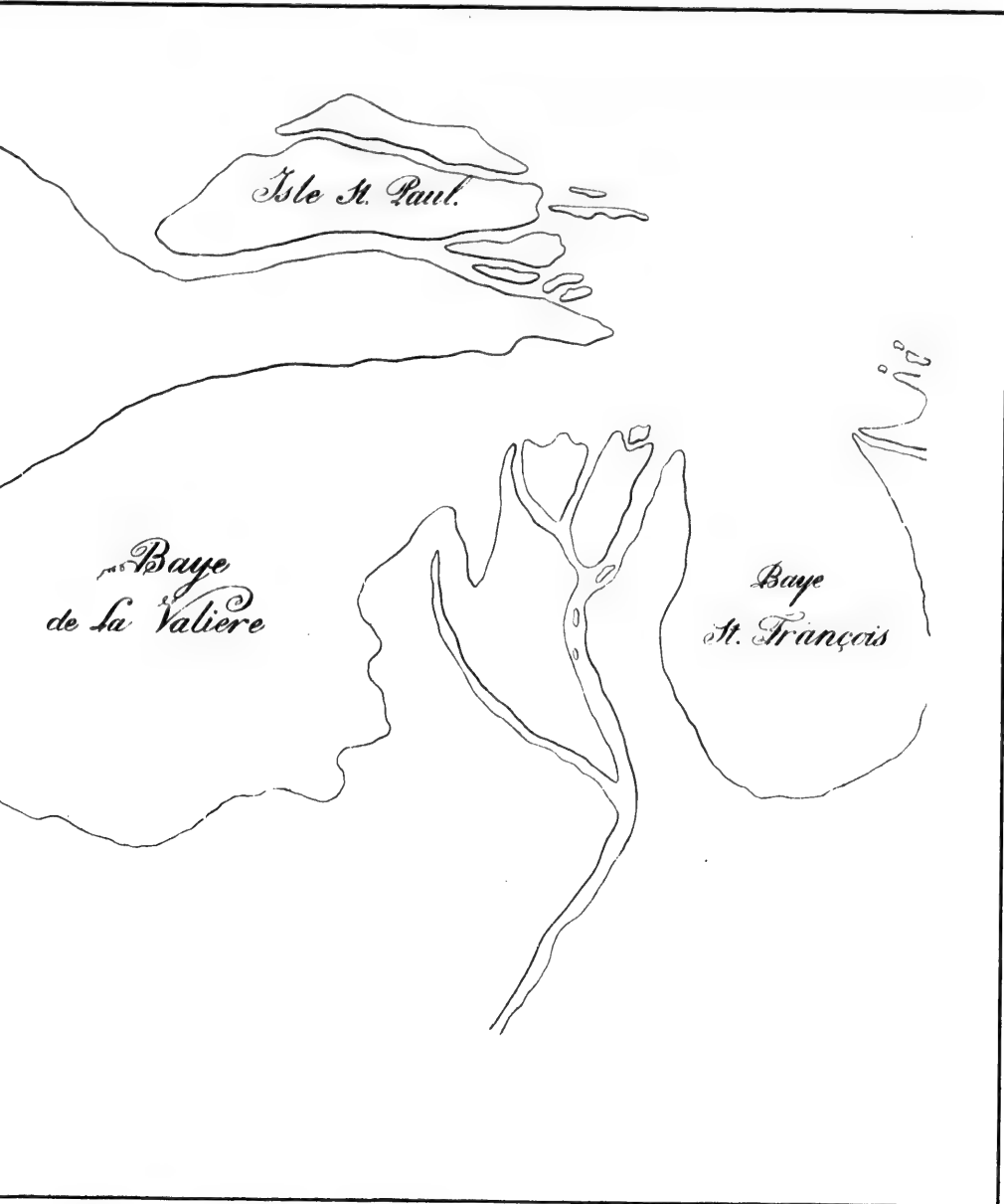
*Baye
de La Valie*

NOTE.—Les mots "Gouvernement de Québec" sont évidemment une erreur, puisque ces cartes représentent le Gouvernement des Trois-Rivières. Il est vrai que, dans cette série, à la suite des Trois-Rivières, vient le Gouvernement de Québec, lequel devrait porter son nom séparément. Nous ne reproduisons ici que les cartes du Gouvernement des Trois-Rivières.

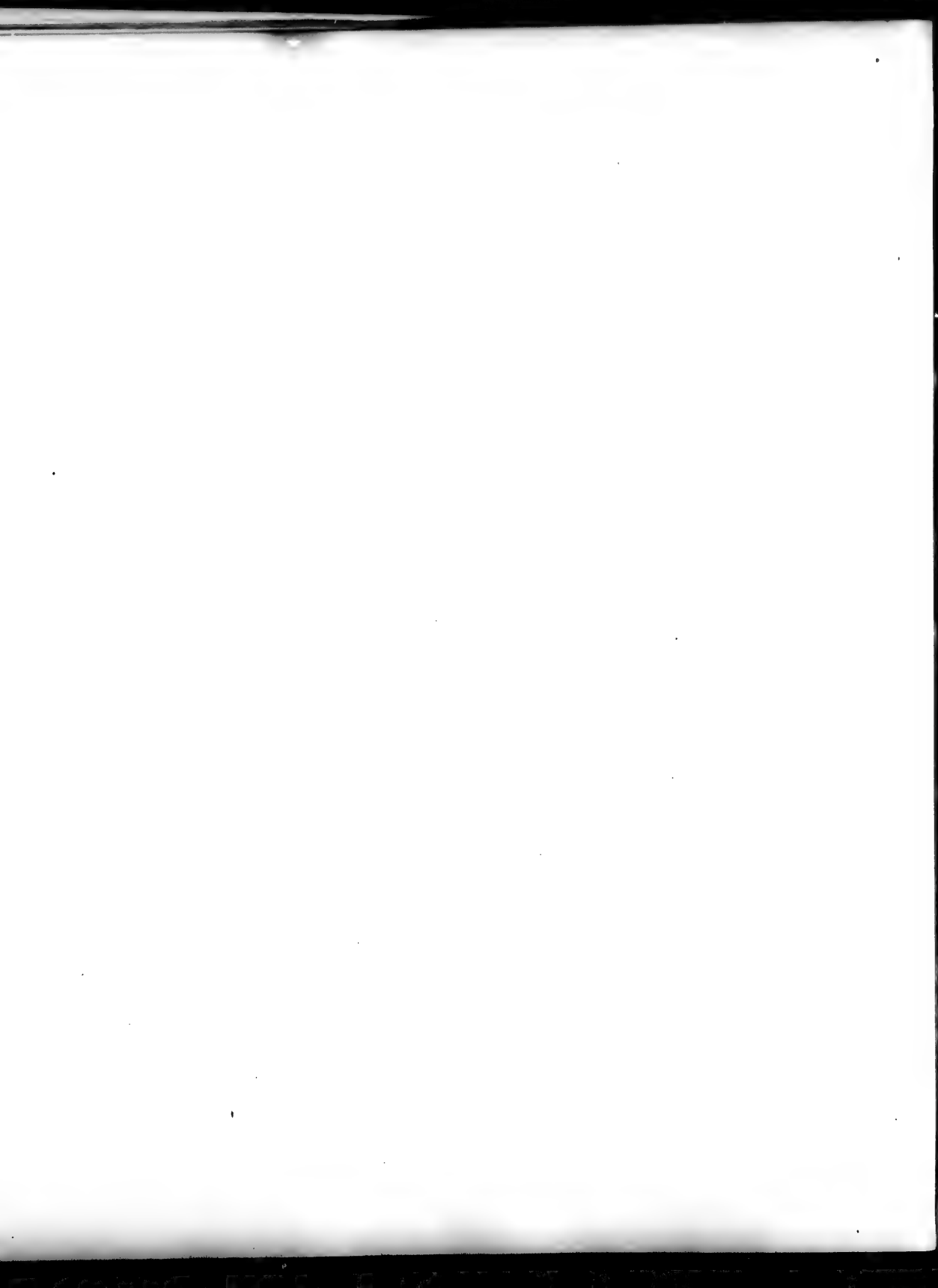
Eschelle de 100 arpents.



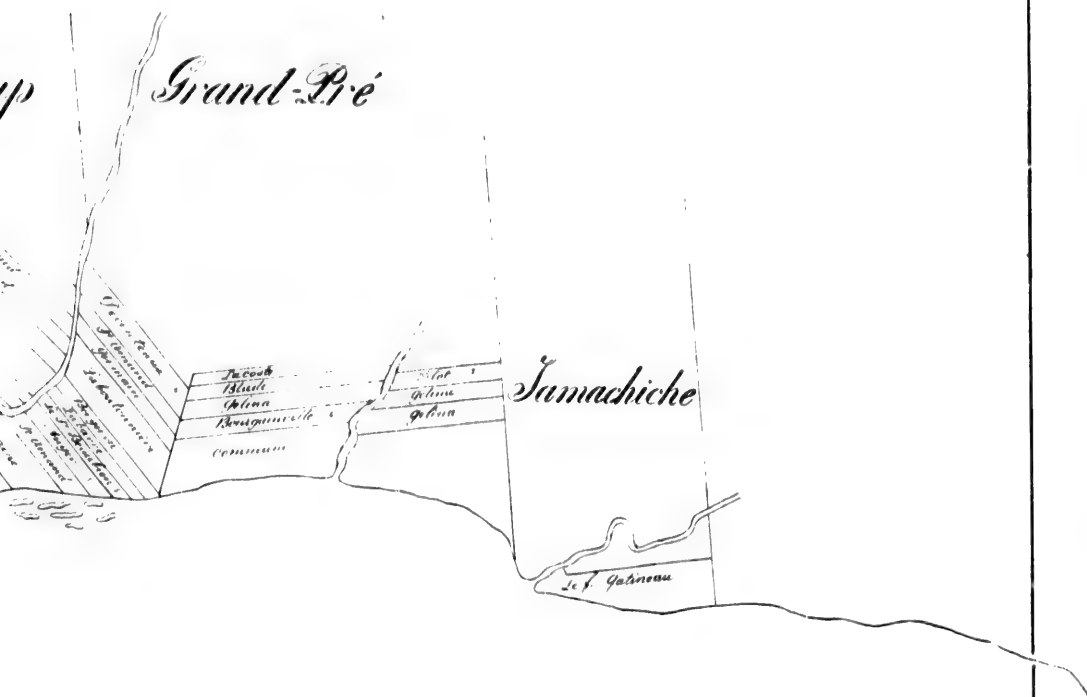
Cadastrale de 1685-1709.



HISTOIRE DES TROIS-RIVIERES.



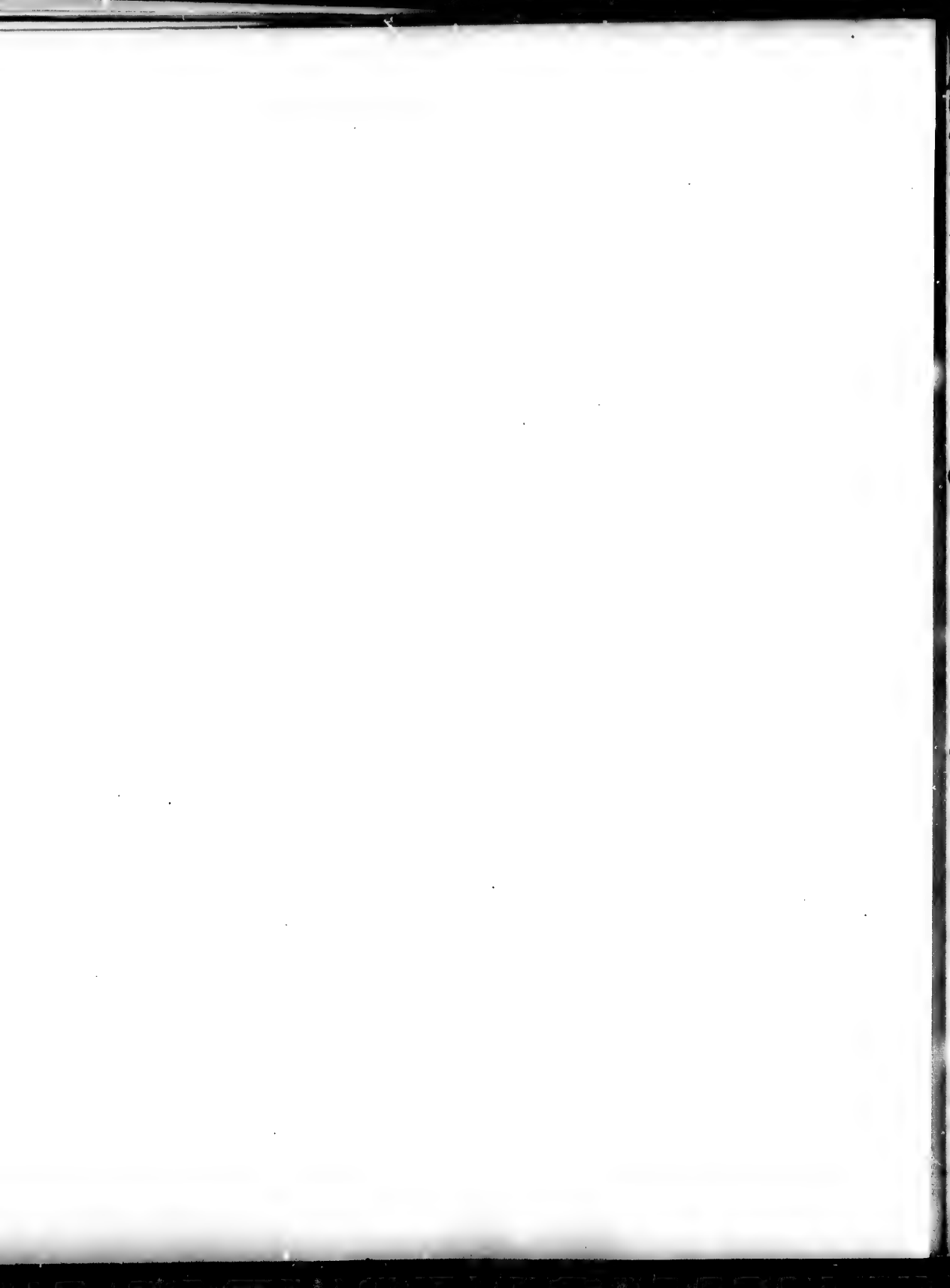
adastrale de 1685-1709.

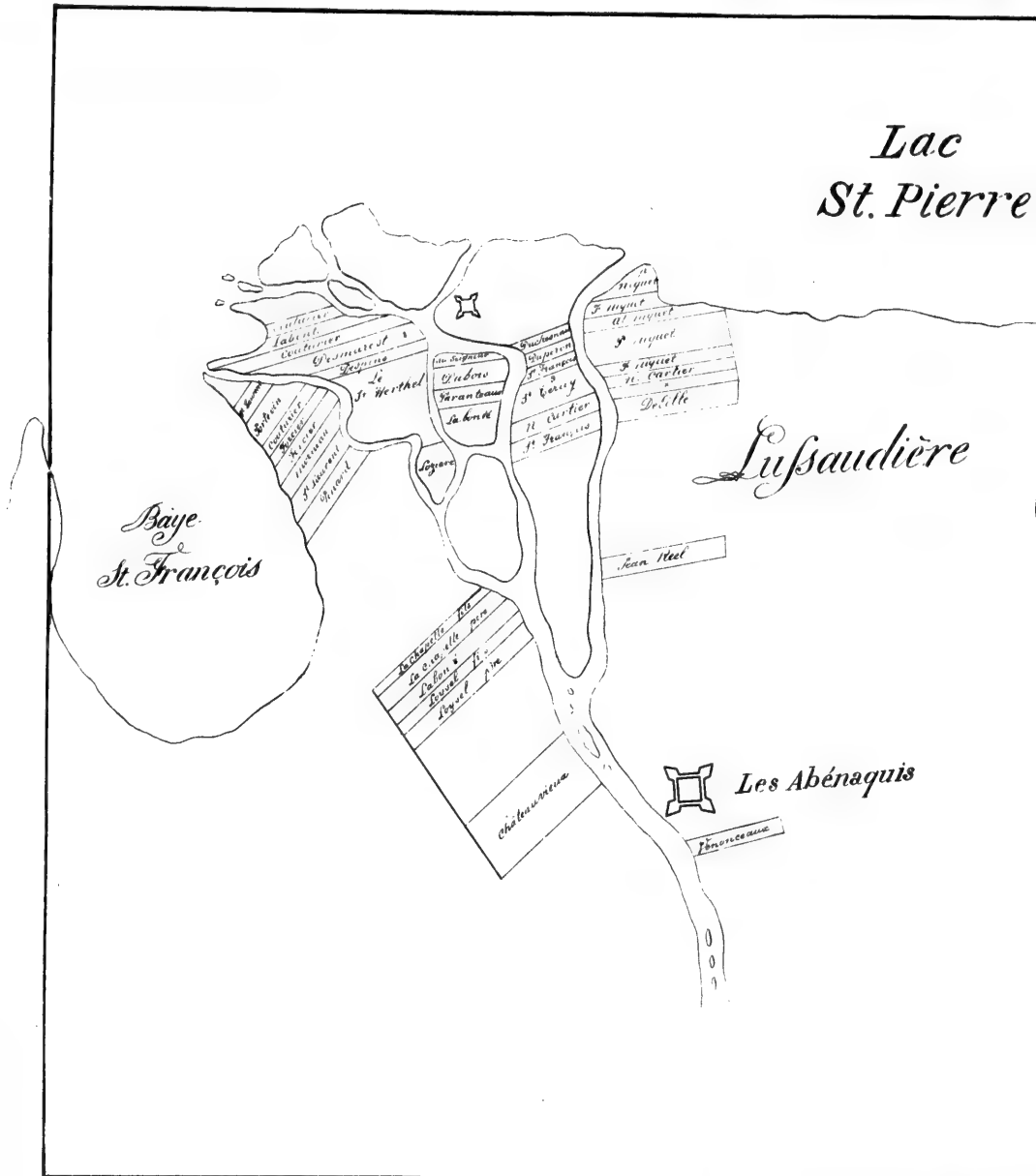


*Lac
St. Pierre*

1. Lemaitre dit Augé et dit Lalongé.
2. Gerbaut dit Bellegarde.
3. Bayard ou Bailla dit Bérilot et dit La-
montagne.
4. Lefebvre dit Descoteaux.
5. Moras dit Beaubien, ou Trottier dit
Beaubien.
6. Hérou dit Bourgainville.
7. Pinot dit Laperle.

HISTOIRE DES TROIS-RIVIERES.

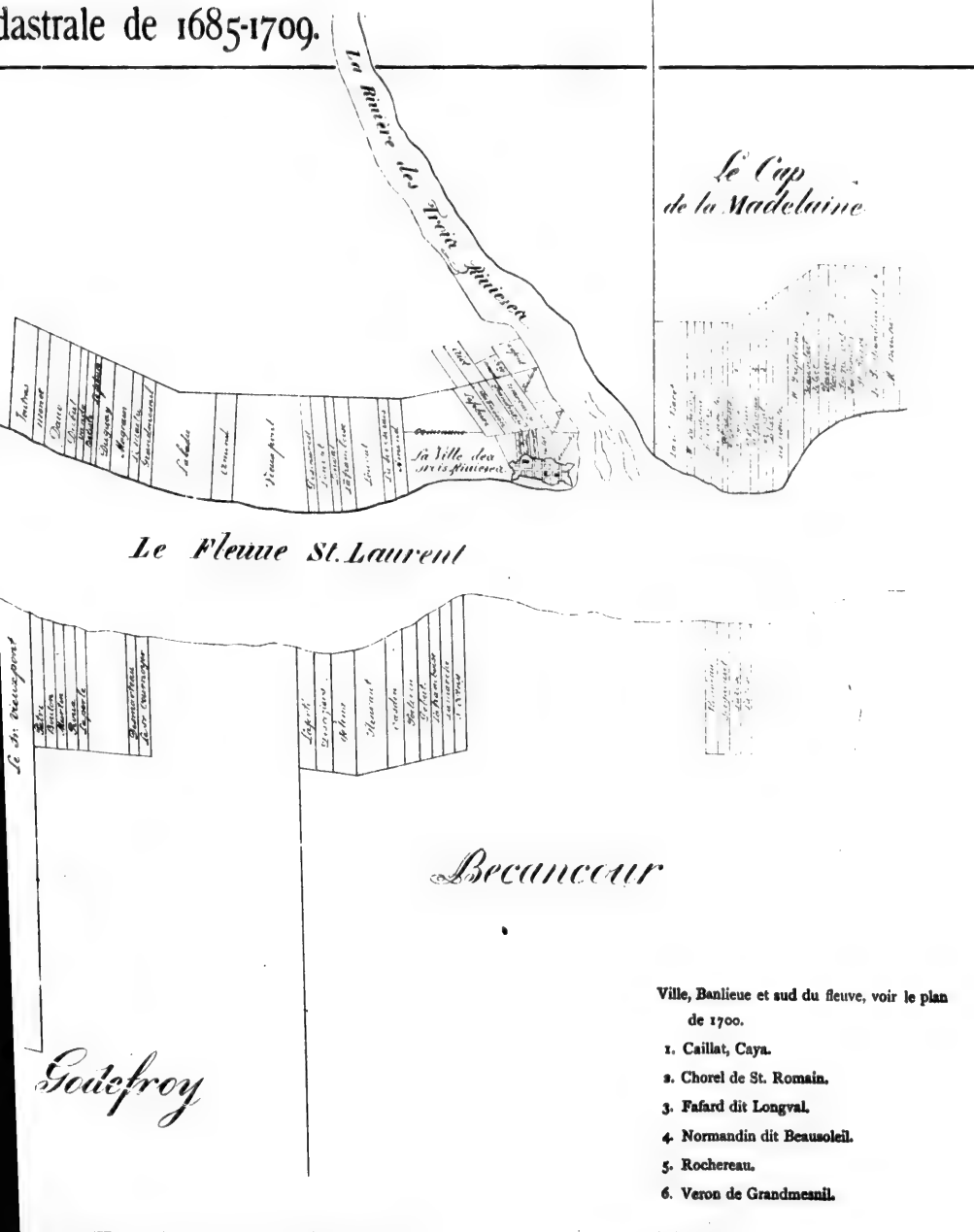


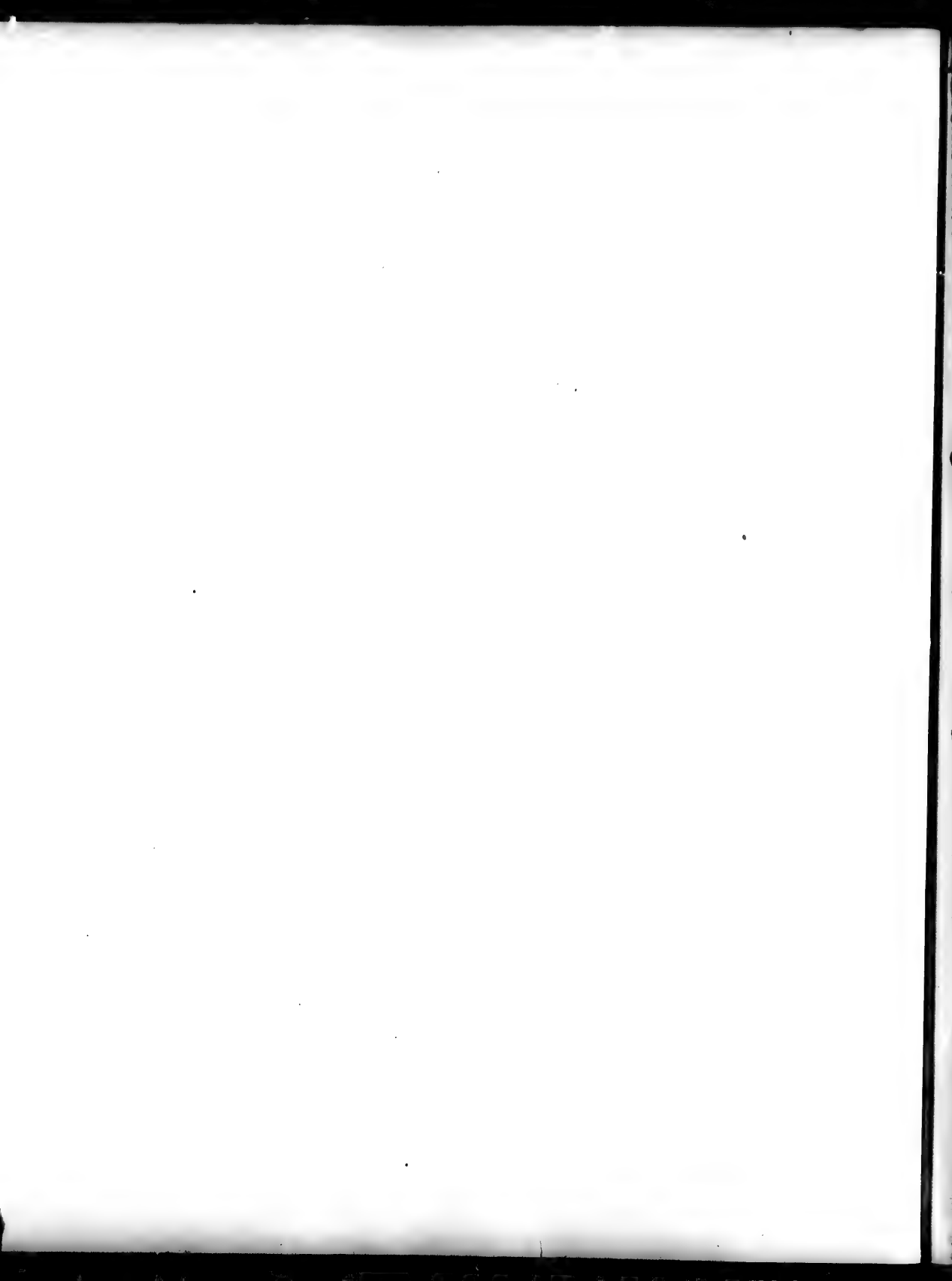


HISTOIRE DES TROIS-RIVIERES.



dastrale de 1685-1709.





Carte Cadastrale de

1. Baboir dit Rochereau.
2. Provencher.
3. Hertel.
4. Aubuchon.
5. Dielle ?
6. Jean Arcouet dit Lajeunesse.

7. Martin de
8. Dubord ?
9. Lafrenière
10. Adrien Ne
11. Dixi dit M
12. Raoul, Rh
13. Le sieur d
14. Trottier d
15. Rivard di

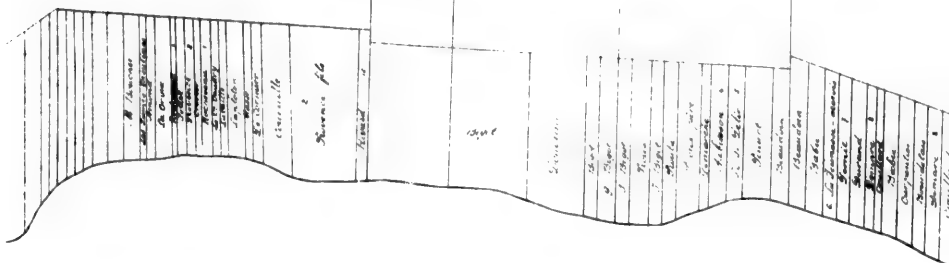
cap la Madelaine

Lapierre

Marsde

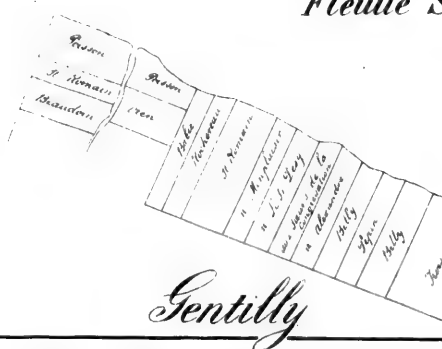
Cartel

Ch



Mission L pour les Menaguis Du Coré

Fleuve S



Gentilly

ALBUM DE L'HISTOIRE DES T

Cadastrale de 1685-1709.

7. Martin des Milliers?
8. Dubord?
9. Lafrenière.
10. Adrien Neveu.
11. Disi dit Monplaisir.
12. Raoul, Rheau, Rho dit Alexandre.
13. Le sieur de la Touche de Champlain.
14. Trottier des Ruisseaux.
15. Rivard dit Lavigne, dit Loranger.

Champlain

Batiscan

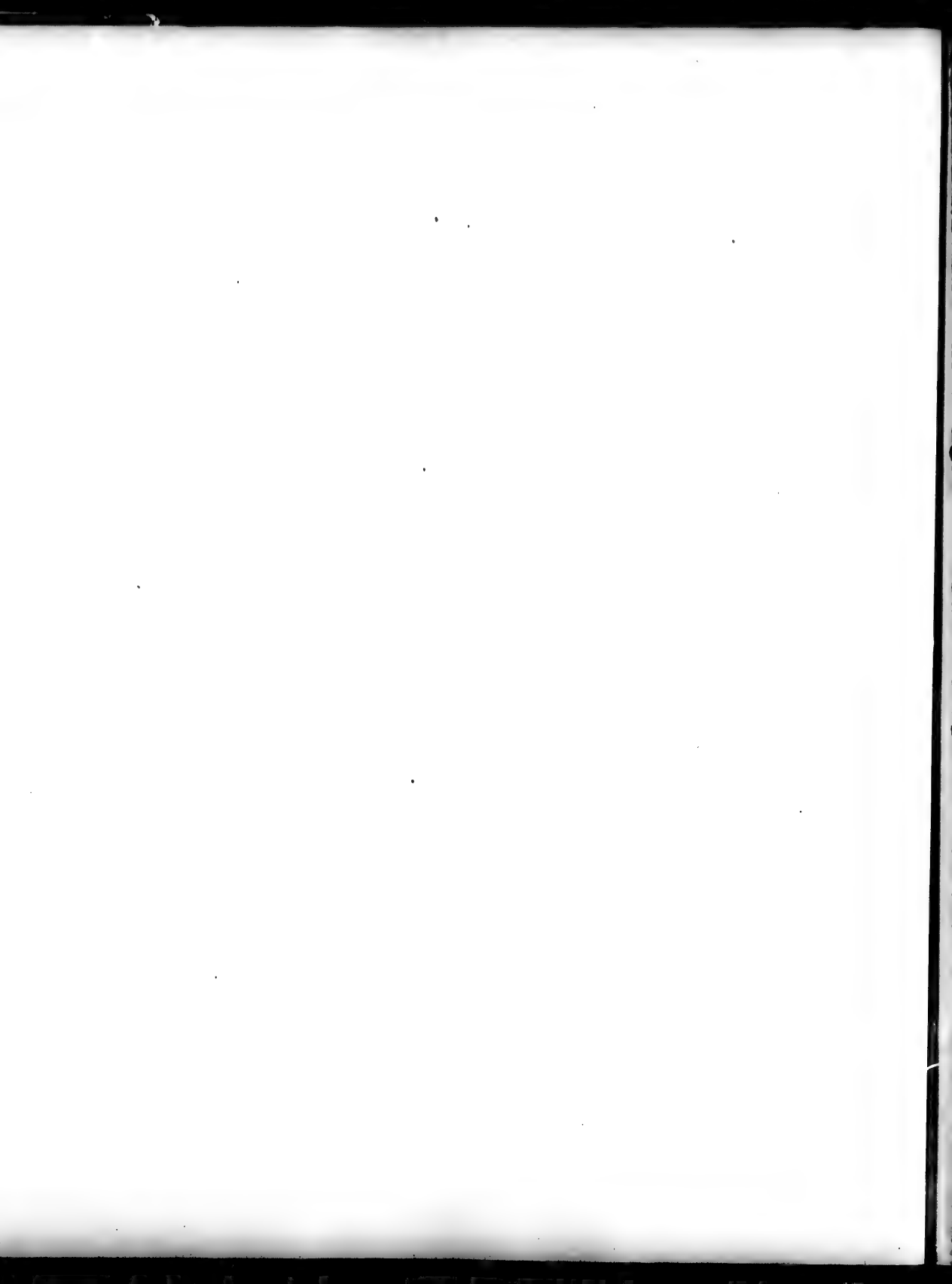
Fleuve St. Laurent

Laglanderie.

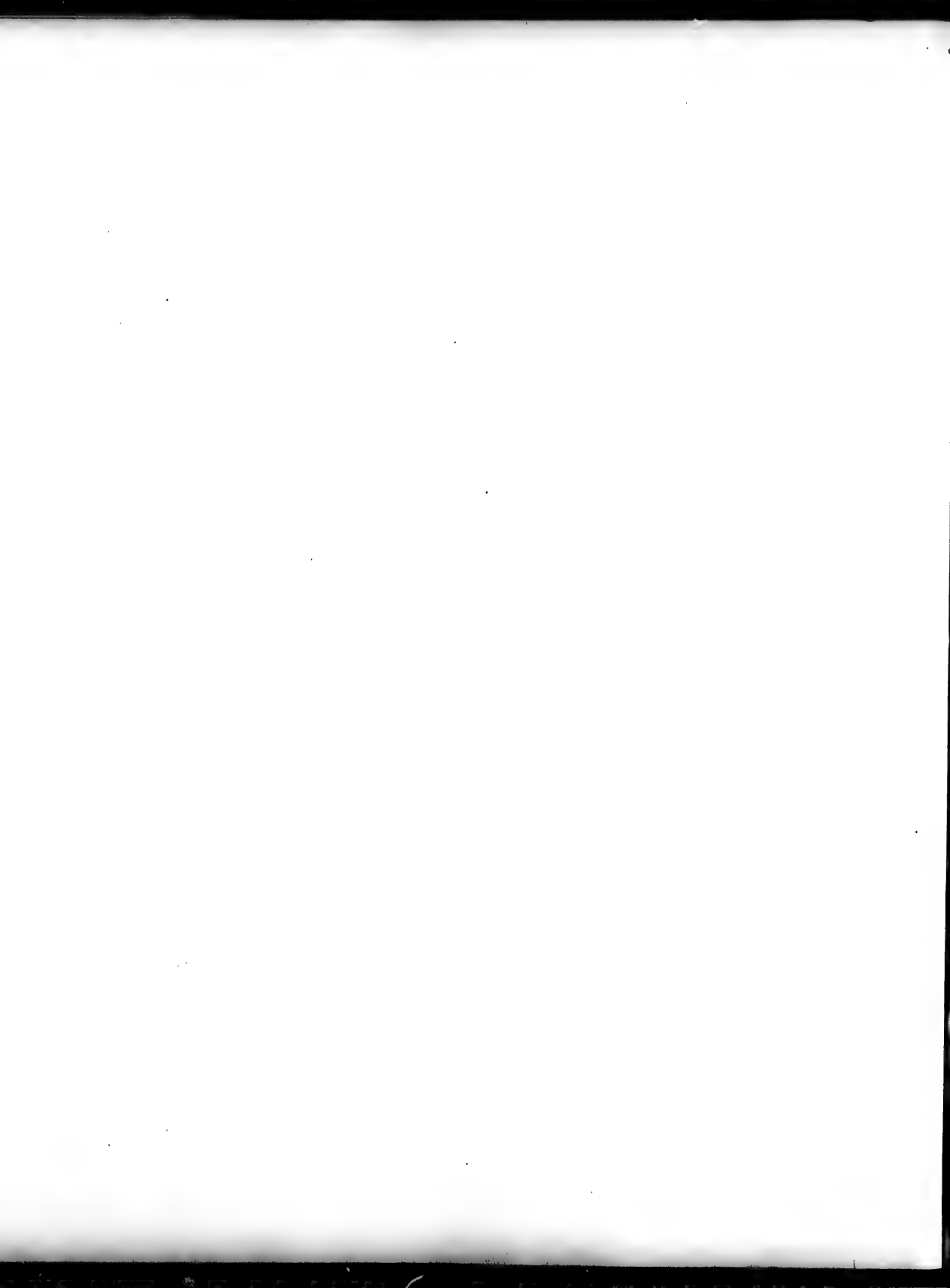
16. Lafont dit Maugrain.
17. Tétreau.
18. Gailloux dit Lacaille.
19. Massicot.
20. Crevier dit Duverné.
21. Chefdeville dit Larose.
22. Poulin dit Courval.

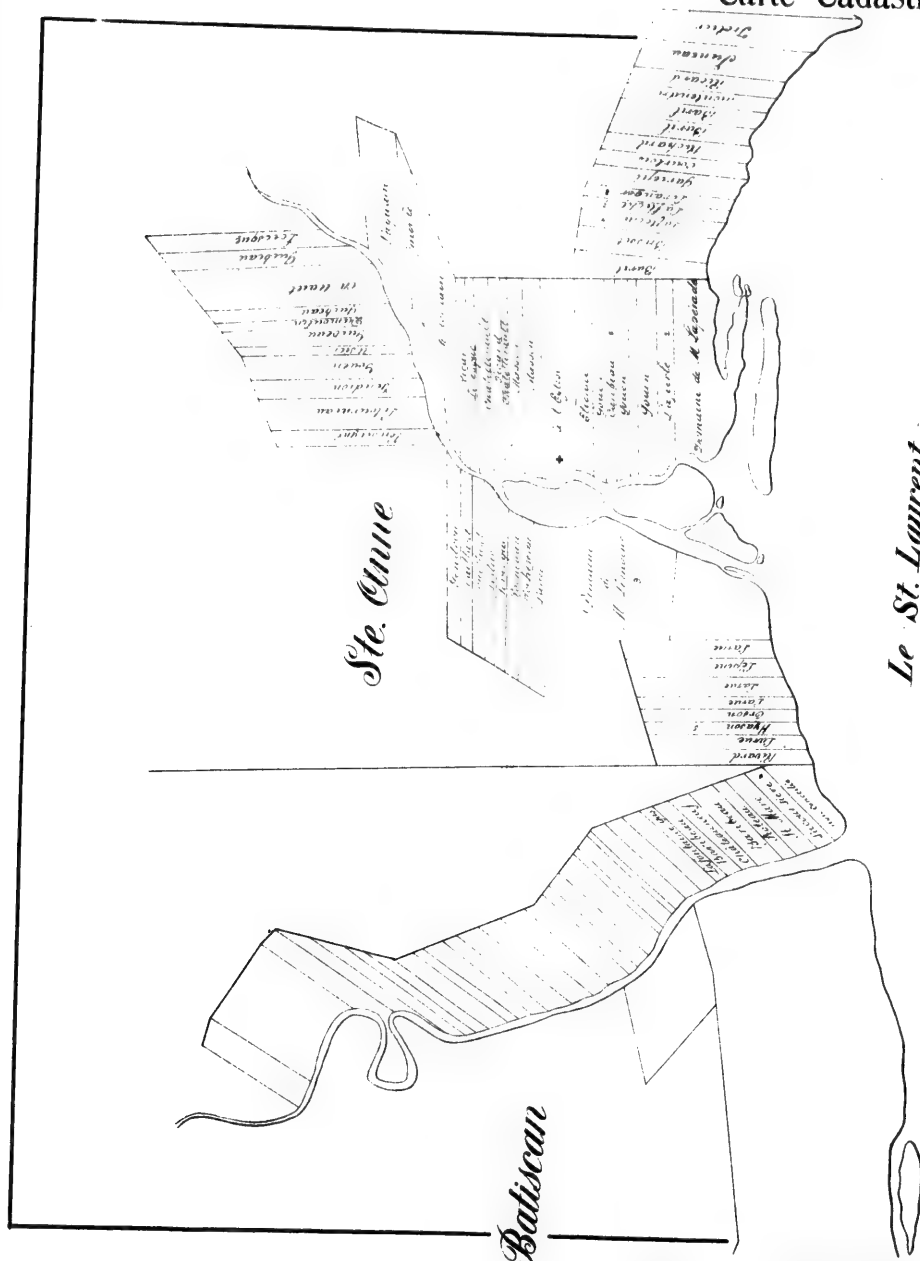
Sivard





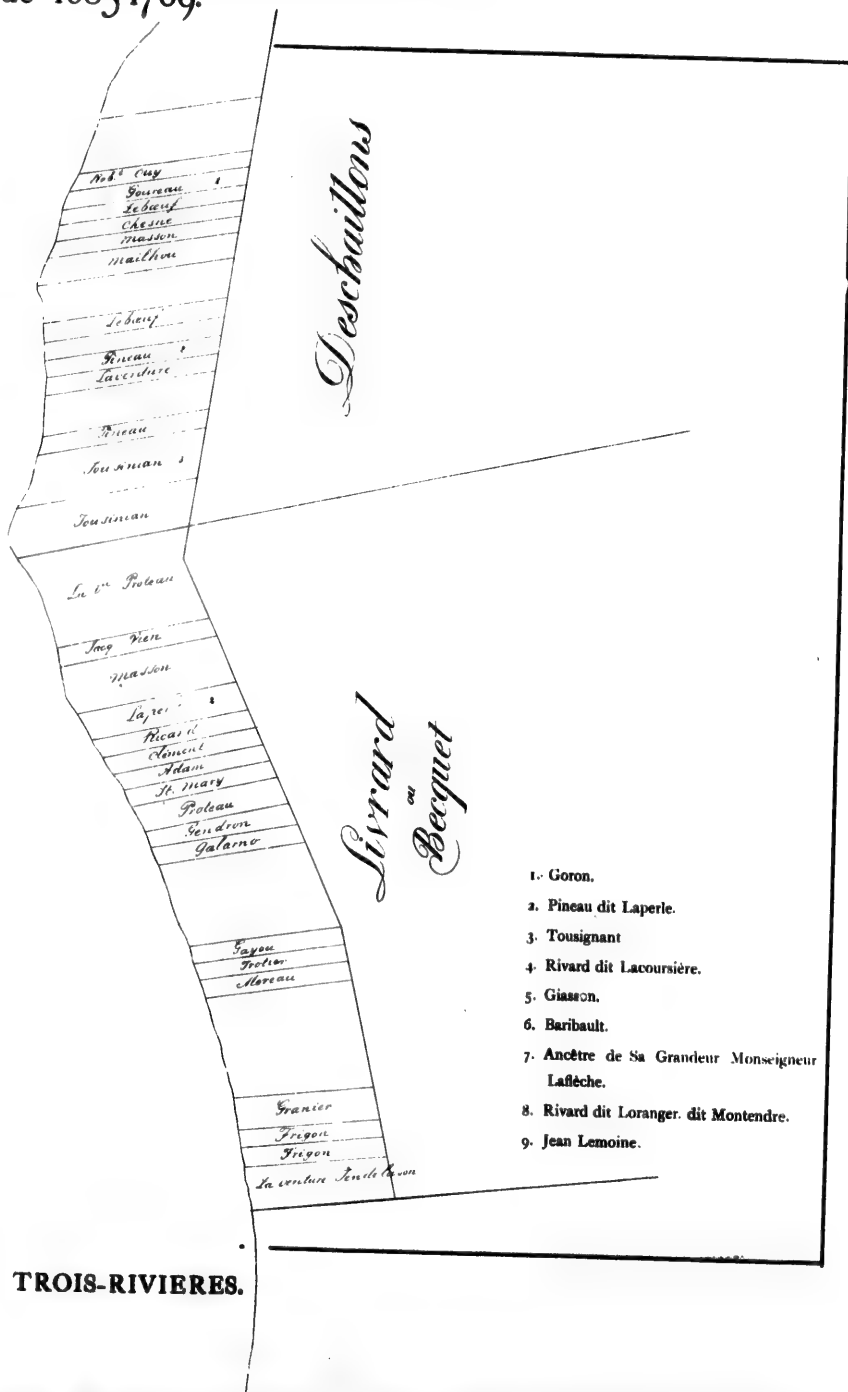
[illegible]

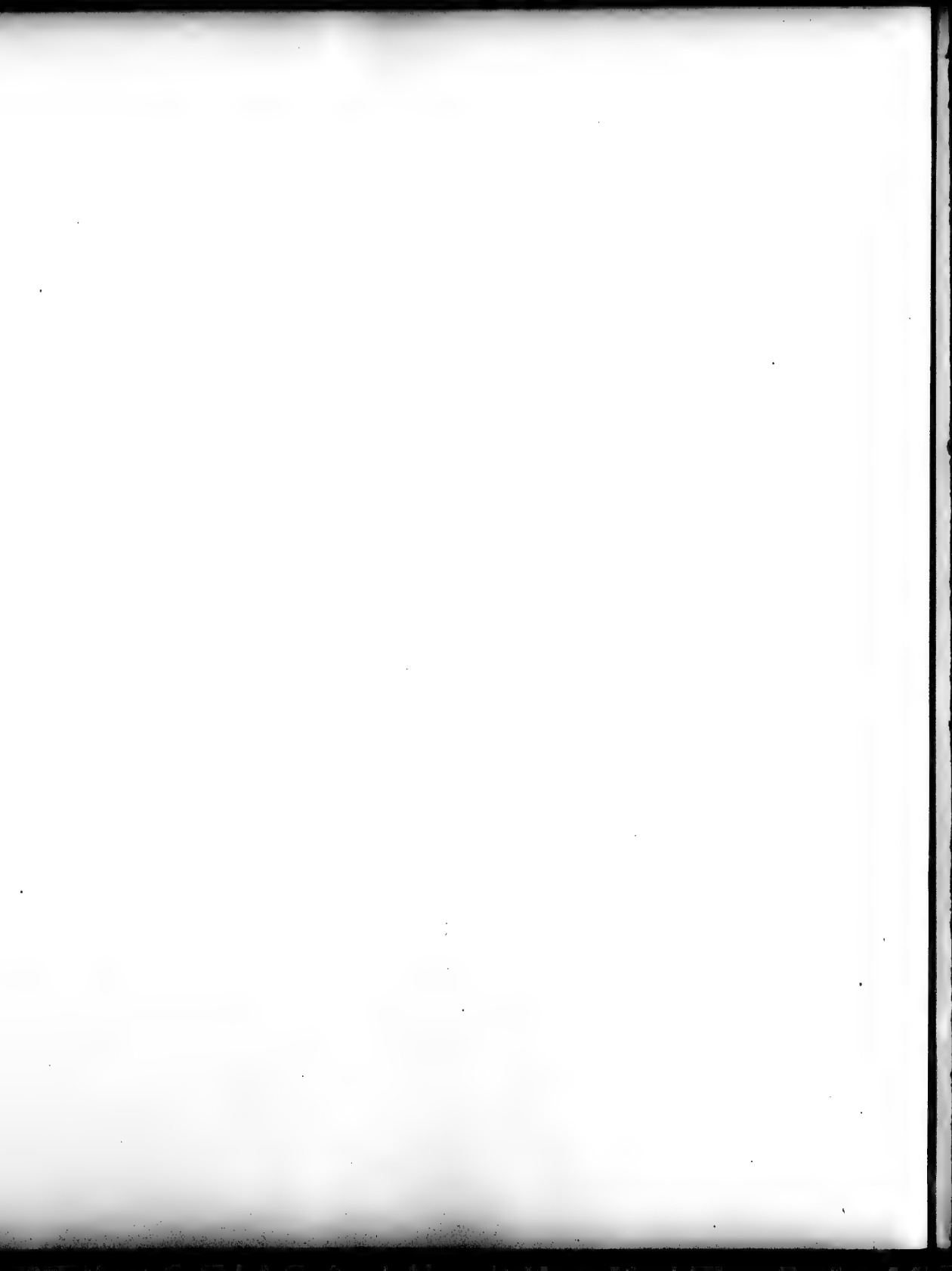




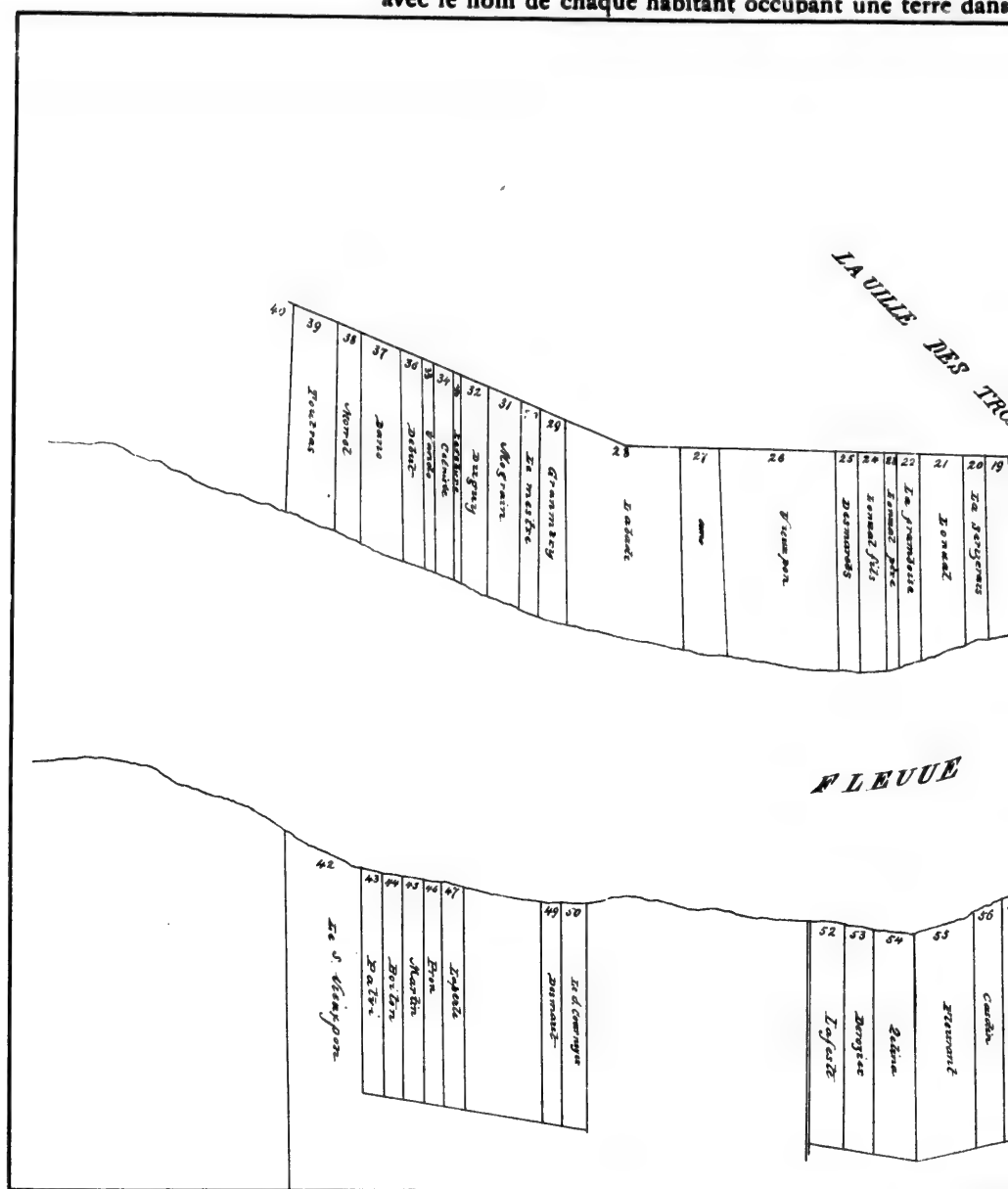
Cadastrale de 1685-1709.

Le St. Laurent



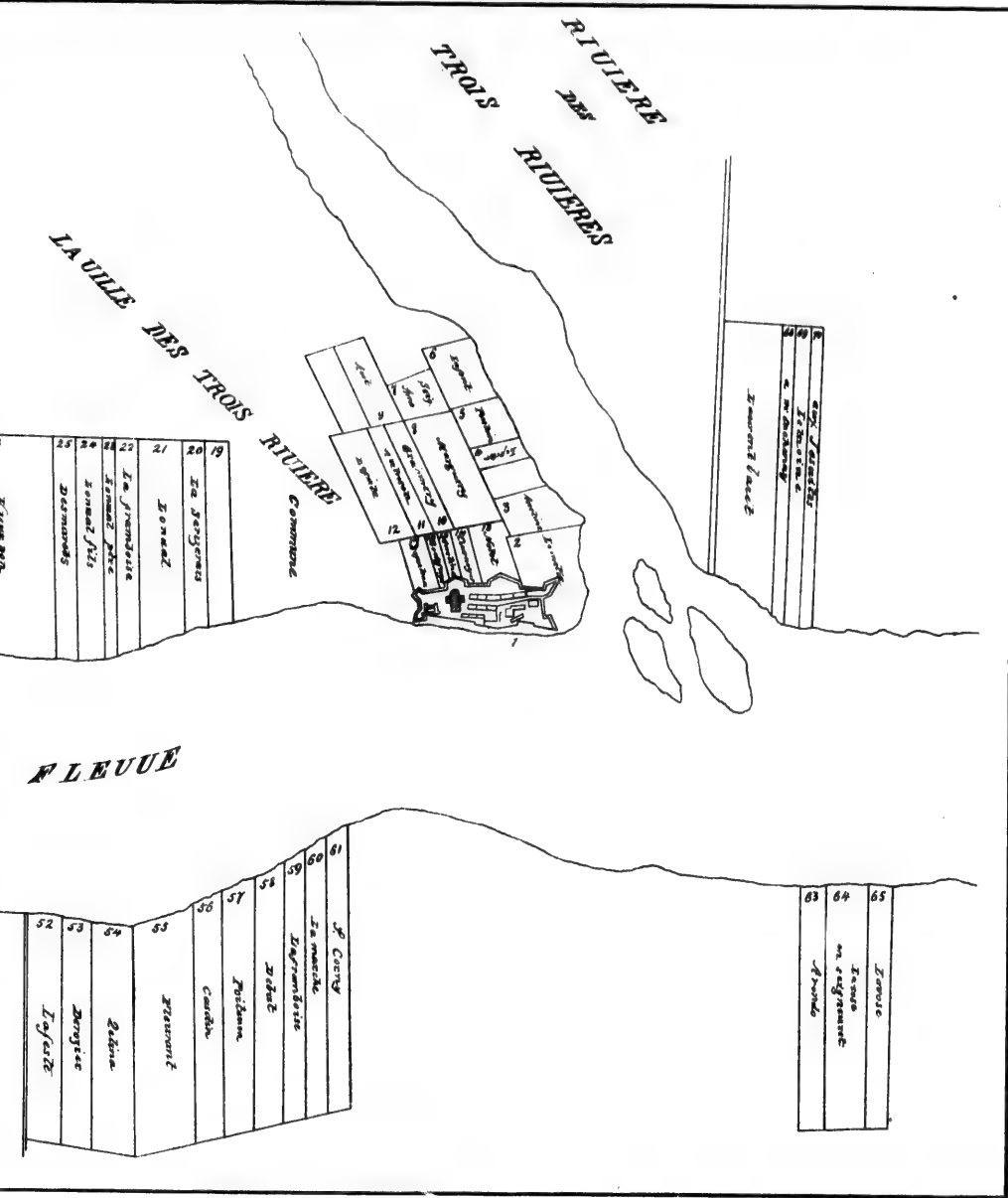


Plan des 3-Rivières avec le nom de chaque habitant occupant une terre dans

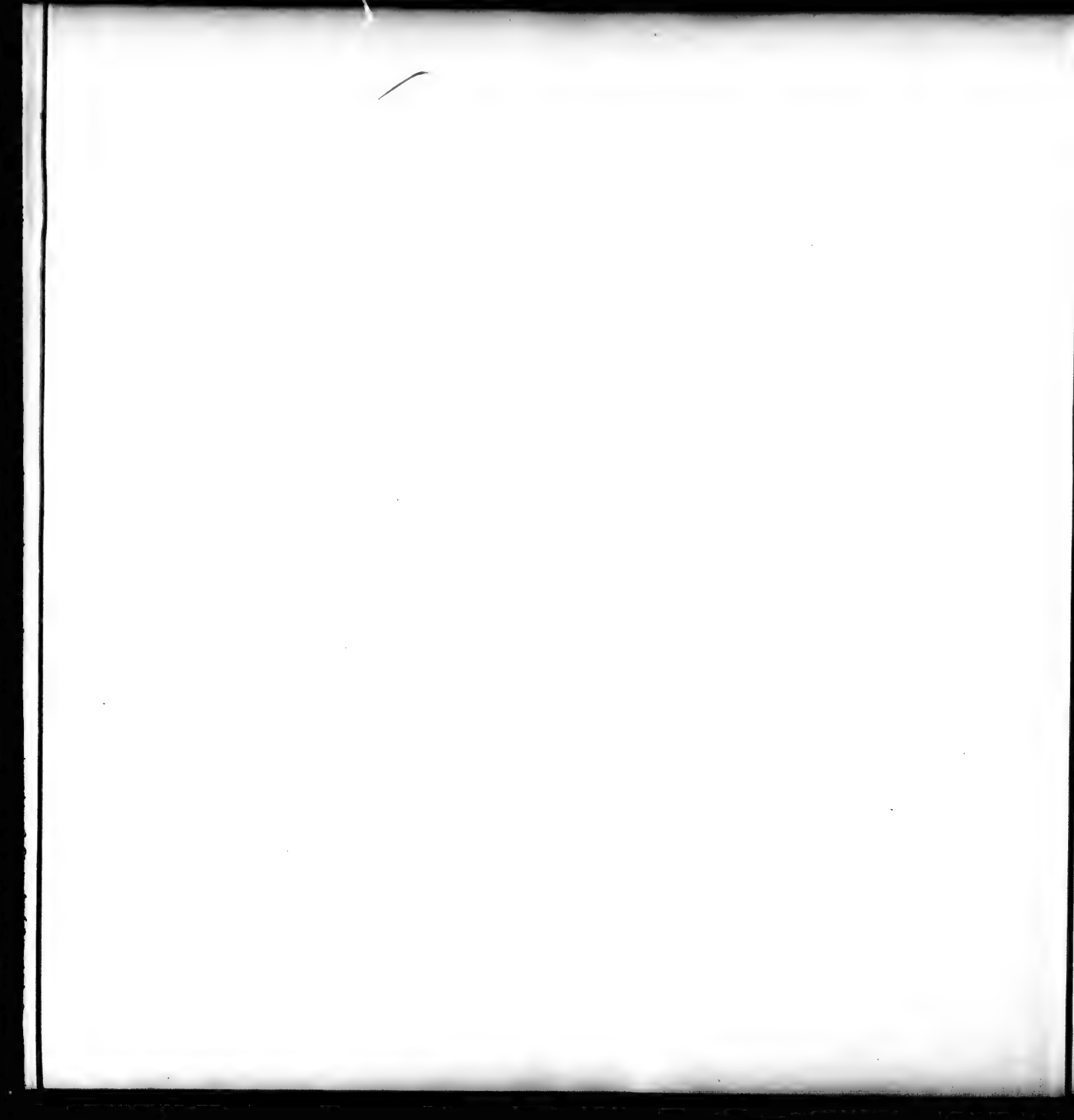


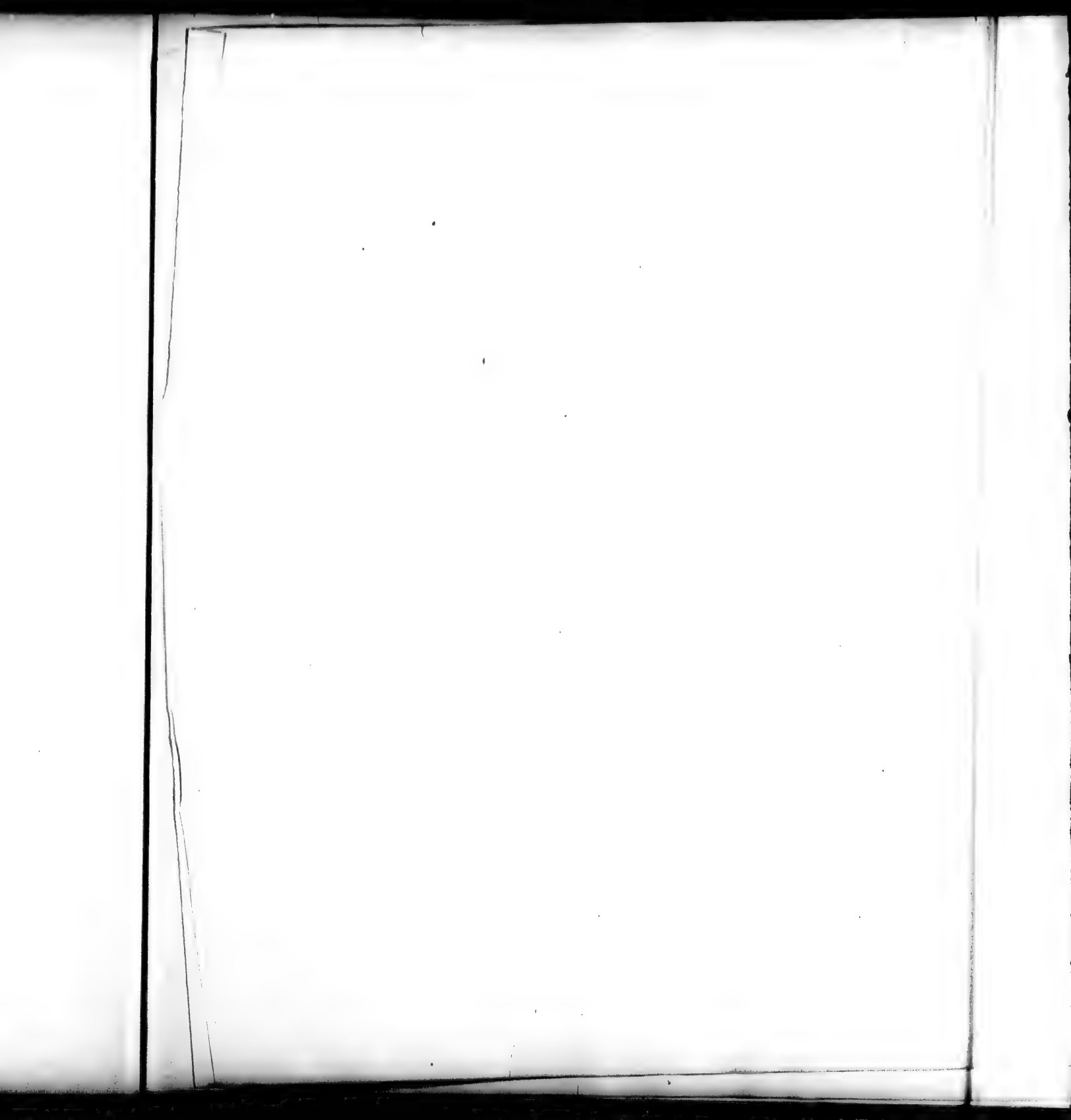
Plan des 3-Rivieres,

occupant une terre dans un rayon d'une lieue de la ville, 1700.



HISTOIRE DES TROIS-RIVIERES.





Plan de la ville, 1704.





S^t Laurent

*Plan de la ville des Rivières Leue en l'année
1704*



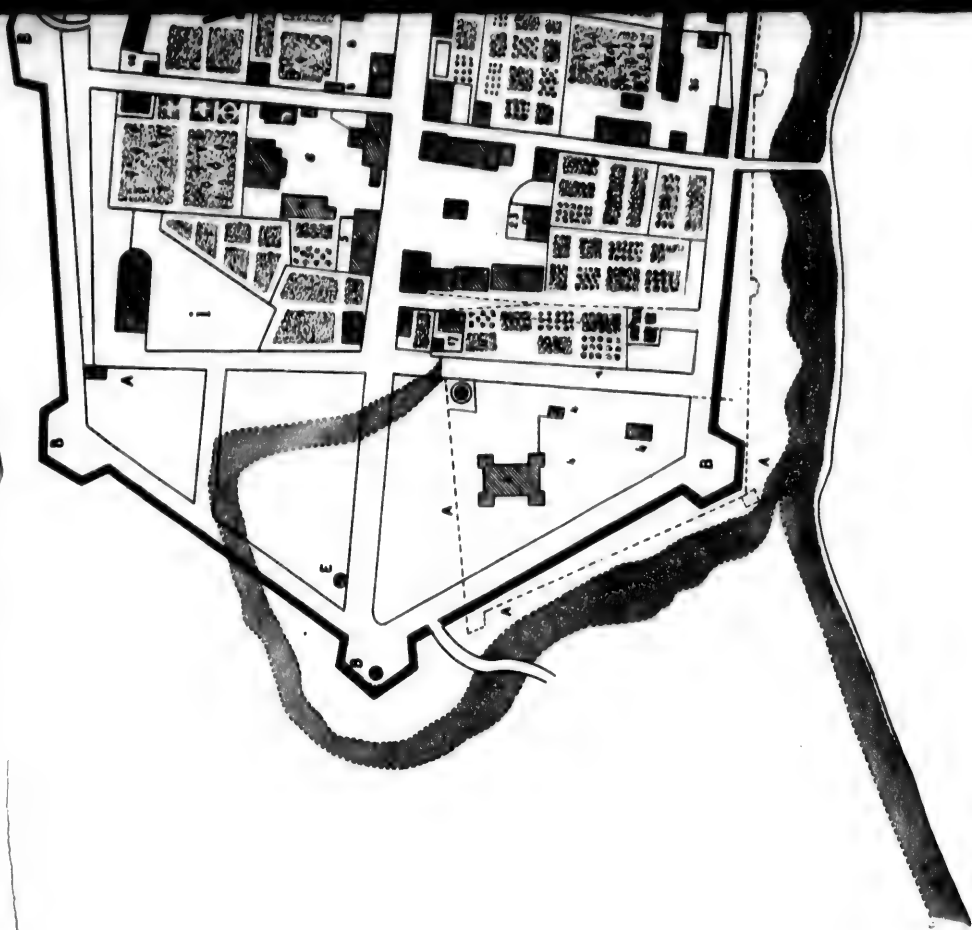
Fluve St Laurent

*D Magasin à poudre
E Les prisons
F maison du Raton au Roy*

*Ville des trois Rivières en canada
nouvelle France 1721*

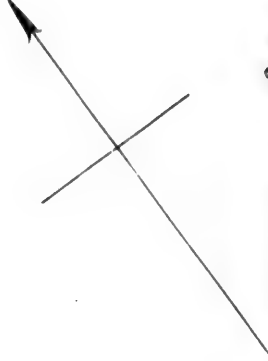
*Ce plan devrait indiquer que la ville est
placée sur un terrain élevé de cinquante pieds
au dessus du fleuve.*

Plan de



Plan de

fleuve S.^t Laure



fleuve S.^t

A La Parnise
B Les Recollets
C Les Religieuses de S^t Ursule

*Veüe de la Ville des
nouuelle*

ALBUM DE L'HISTO

Plan de 1700

Avec les noms de chaque habitant occupant une terre dans un rayon d'une lieue de la ville.

1. Après le danger qu'avait couru la colonie, lors de l'invasion de l'amiral Phipps, en 1690, on prit des mesures pour restaurer les fortifications des places tombées en ruine depuis que les sauvages étaient devenus moins à craindre. L'hiver de 1690-91, on fortifia les villes. Celle des Trois-Rivières fut entourée "d'une très-belle palissade." La lettre de MM. de Frontenac et Champigny, du 4 Novembre 1693, annonce que "la clôture des Trois-Rivières a été réparée et son enceinte augmentée pour fermer la maison du gouverneur et porter la clôture sur la croupe de la hauteur, afin de mieux commander la campagne, et la basse-ville étant auparavant trop retirée." D'une part le Platon, et de l'autre l'emplacement de l'église des Récollets, se trouvaient donc enfermés dans la palissade. Celle-ci suivait à l'ouest, la ligne de la rue Saint-Pierre.

2. Lemaitre dit Lottinville, dit la Morille, dit le ard, dit Augé, dit La Longue.

3. La mère de Nicolas Petit dit Laprée se nommait Catherine Anceline (15) Ce nom n'est pas autrement connu aux 3-R.

4. A part la descendance de Nicolas ci-dessus, il y avait alors aux 3-R. deux autres familles Petit.

5. Famille Poulain de Courval, descendance de Maurice Poulain sieur de la Fontaine.

6. Famille d'Etienne Pepin dit Lafont, à qui cette terre appartenait dès 1655. Mograin ou Mongrain (31) était fils de Lafont.

7. Seigneuret et Ameau? (voir 27).

8. François Marguerie possédait cette terre en 1636. Après sa mort (année 1648) on ne retrouve personne de son nom aux 3-R.

9. Hayet-Radisson?

10. Veron de Grandmesnil (29).

11. La famille Aubuchon habitait Champlain et les 3-R.

12. Ignace Lefebvre sieur de Belisle, ou Michel Lefebvre dit Lassiseraye (La Cerisaye) tous deux fils de Pierre Lefebvre (20, 33).

13. Lintot? C'était le surnom de Jean Godefroy et de son fils aîné Michel, premier enfant de race blanche baptisé aux 3-R.

14. Hertel de Cournoyer (50).

15. (voir 3).

16. Thomas Godefroy sieur de Normanville, qui fut brûlé par les Iroquois, en 1652, laissa ce terrain à son frère Jean Godefroy de Lintot.

17. La Poterie?

18. La Commune, accordée à la ville en 1648, agrandie deux ans plus tard, est bornée, depuis cette date, au delà de la Troisième rivière, tout près du moulin à vent que nous montre le plan de 1721.

19. Ameau, d'après la carte cadastrale de 1685-1709.

19-24. Fief accordé aux Pères Jésuites, 1650, en échange de l'augmentation de la Commune. Il porte le nom de Saint-Paul, à cause d'Amador Godefroy de Saint-Paul qui paraît avoir acquis quelques unes de ces terres. Les vingt-deux arpents de front que mesure ce fief vont de la Commune jusqu'à trois arpents de la Troisième rivière.

20. (voir 12, 33.)

21. Fafard dit Longval (23.)

22. Fafard dit Laframboise (59.)

23-24. (voir 21, 22, 19.)

25. Antoine Le Pelé dit Desmarets (49) trois arpents de front. Cette terre est séparée du fief Vieux-Pont par la Troisième rivière appelée aussi rivière Aubry.

26. Fief Vieux-Pont. Michel Leneau du Hérisson avait obtenu, en 1649, une lieue de front au fleuve, allant de la Troisième rivière à la limite de la seigneurie qui prit plus tard le nom de la Pointe-du-Lac (40). Il en passa le titre à son filleul Joseph Godefroy de Vieux-Pont (année 1665) mais celui-ci, croyant avec raison, qu'il ne pouvait expulser les squatteurs déjà établis sur quelques unes de ces terres, se contenta, en 1674, de se faire accorder le petit fief Vieux-Pont, prenant d'un côté à la Troisième rivière et de l'autre à la Quatrième. Plus tard, en 1723, son fils Louis Godefroy sieur de Normanville, revendiqua toute la lieue de front, mais le jugement du tribunal restreignit ses prétentions aux seuls dix arpents non occupés de la seigneurie qui restaient sur le petit fief Vieux-Pont, entre la terre de son frère et celle d'Ameau. Le fief se trouva alors partagé comme suit: René Godefroy de Tonnancourt 5 arpents, qui paraissent avoir été une concession faite en 1691 par Mr. de Galifet à Jacques Dubois, lequel l'aurait passée à Godefroy de Saint-Paul, lequel l'aurait passée à Godefroy de Tonnancourt; Louis Godefroy de Normanville (demeur) 10 arpents; Séverin Ameau 2 arpents. (Voir ce qui suit.)

27. Séverin Ameau (voir 7). La concession originale était de cinq arpents de front; titre daté de 1659. La fille d'Ameau était mariée à René Godefroy de Tonnancourt. La Quatrième Rivière, appelée aussi Normanville, sépare cette terre du fief Labadie.

28. Concé, en 1672, au sieur Labadie; un quart de lieue de front. Labadie donna cette propriété à la famille Godefroy. En 1723 elle appartenait à Godefroy de Tonnancourt.

29. Grandmesnil (voir 10.) Le fief Boucherville, concédé en 1656, commence à trois cents pas au delà de la Cinquième rivière, et mesure dix arpents de front. En 1723 il était possédé par le lieutenant de Boucherville, ... Poulin, Claude Charles Baudry fils de Guillaume Baudry des Buttes (36.)

30. Famille Crevier dite La Mêle.

31. (voir 6.)

32. Jacques Duguay, chirurgien.

33. Lefebvre, (voir 12, 20.) Ignace Lefebvre dit Belisle avait, de son autorité privée, accordé des concessions de cinq arpents de front chacune à des particuliers dont les noms sont mentionnés au procès de 1723 et qui, avec les autres squatteurs, furent confisqués dans la jouissance de leurs titres, savoir: Jean-Baptiste Pothier, Rondeau, Desbuttes, Daneau, Moitte et Lavelle Jutras.

34. La carte cadastrale de 1685-1709 porte Belisle (voir 12, 33.)

35. Jacques Rondeau, voir 63.

36. Guillaume Baudry dit des Buttes, fils d'Urbain Baudry dit Lamarche (58, 60.)

37. Jacques Daneau. Concession obtenue par son beau-père Pierre Le Pelé dit Lahays, en 1657, et renouvelée longtemps après, par Ignace Lefebvre.

38. Moitte de Moras.

39. Cette concession, en faveur de Claude Jutras, porte la date de 1659. Elle paraît avoir été renouvelée par Ignace Lefebvre.

40. Ici commence la seigneurie de Tonnancourt ou de la Pointe-du-Lac (voir 26.)

42. Je
Jacques.

43. Je

44. A

47. P

49. (v

50. (v

52. Y

54. G

55. F

56. M

57. C

58. (v

59. (v

60. (v

61. C

Gardeur de

Bécancourt

63. R

64. L

65. C

68. L

69. J

70. E

72. L

porter le no

Notes Explicatives.

(49) trois
seigneurie Aubry.
du Hérisson
au fleuve,
seigneurie
ic (40). Il
y de Vieux-
avec raison,
établis sur
1674, de se
at d'un côté
ième. Plus
de Norman-
le jugement
seuls dix
étaient sur
son frère et
agé comme
arpents, qui
a 1691 par
ait passée à
à Godefroy
anville (de-
ents. (Voir

ession origi-
té de 1659-
roy de Ton-
si Norman-

oucherville,
u. delà de
e front. Eu-
cherville,...
me Baudry

efebvre dit
é des cor-
les particu-
es de 1723
dans
en Baptiste
ou Lavallée

te Belisle
s d'Urtain
ne par son
et renou-

le Jutras,
renouvelée
ncourt ou

42. Joseph Godefroy de Vieux-Pont ou son fils Jacques.

43. Jean Patris.
44. Antoine Bouton.
47. Pineau dit Laperle.
49. (voir 25.)
50. (voir 14.)
52. Vacher dit Lacerte.
54. Gélinas.
55. Florent Leclerc (voir les plans de 1685, 1704.)
56. Maurice Cardin.
57. Cadot dit Poitevin.
58. (voir 36.)
59. (voir 22.)
60. (voir 36.)
61. Croissy? Croisille? La femme de Charles Le Gardeur de Croisille était une demoiselle Robineau de Bécancourt.
63. Rondeau (35.)
64. Larose et Seigneuret.
65. Chefdevergne dit Larose.
68. Lachesnaye, voir plan de 1685.
69. Jean Lemoine, seigneur de Sainte-Marie.
70. Emplacement de la mission?
72. La "Rivière des Trois-Rivières" commença à porter le nom de Sainte-Marie vers 1720.

Plan de la Ville, 1704.

Le sentier qui coupe le Bastion B, au nord-ouest conduisait aux terres de la haute ville. C'est l'origine de la rue des Champs.

De la rue Saint-Louis on descendait à la grève où se tenait en partie le marché aux denrées lorsque les habitants des campagnes qui arrivaient en canot ne se rendaient pas, par la rue Saint-Louis, à la place d'armes, devant la résidence de M. de Courval (No. 73) où était proprement le marché de la ville.

Durant plus d'un siècle, (1634-1750) il paraît que les troupes s'exerçaient sur le Pinton. Le sieur Cressé avait une maison au milieu de la place publique de la ville; étant tombée en ruine (1751) on lui défendit de la reconstruire, et depuis cette époque à peu près, l'endroit prit le nom de place d'armes.

Entre la palissade et la crête de l'émence qui longe le fleuve, il y avait une lisière de terrain occupée par des jardins que l'éboulement de la côte a emportés.

La partie colorée en brun montre les flancs du Platon, nord, est et sud.

Le nom des rues n'est pas indiqué, mais nous savons que les rues Saint-Pierre, Saint-Paul, Notre-Dame et Saint-Louis, étaient déjà connues sous ces désignations.

En 1721, Bacqueville de la Potherie nous dit que cette ville était "entourée de pieux d'environ dix-huit pieds de haut."

Les explications en italiques sont de nous.

- A. Vieille enceinte.
- B. Nouvelle enceinte dont le projet doit s'exécuter.
- C. Bastion au Piondes Bastille de Colombage.
- D. Agglomération qui au milieu des Urselines et dont la Courtoise doit passer sur la ravinée cette B. s'occupe de la quelle ruine on a été obligé de faire les digues pour L. Esautier. Jusqu'à ce que les particularités qui y appartiennent ces terrains aye comblée.
- E. Moulin à vent à transborder dans le moulin D. à la place où il est marqué sur le plan. Ce moulin n'est construit que de 1704 à 1705.

Tout ce qui est marqué en rouge dénotent ce qui convient faire. Nous reproduisons cette couleur.

Renvoy pour l'intelligence des maisons et Jardins de la ville.

1. La paroisse et presbiteraire avec ses despend".
2. Les recolets avec ses despend".
3. Les Urselines avec leur despendances.
4. Maison app' aux Urselines ou le Gouverneur fait sa demeure. On en fit plus tard une prison. En 1723, elle fut remplacée par l'édifice actuel.
5. Maison au S' de Tonnancourt avec ses despend". Godefroy de Tonnancourt.
6. Maison à Madame Seigneures avec ses despend". Madame veuve Seigneuret. Madeleine, fille de Jean Sauvaget, enfant au berceau en 1636, avait épousé, onze ans plus tard, Etienne Seigneuret sieur de l'Isle, qui se noya en 1677. Elle devait être, en 1704, la seule survivante des Trifluviens de 1636.
7. Maison au Clerc. La famille Leclerc possédait encore cette propriété.
8. Maison à la Vallée jutras avec ses despend". Jutras dit Lavallée.
9. Maison à Moitte. Moitte de Moras. Le chiffre qui correspond à cette propriété ne se trouve pas dans la copie du plan que nous tenons de Paris.
10. Maison à Madame De Grandpré avec ses despend". Madame veuve Boucher de Grandpré.
11. Maison à Dugué avec ses despend".
12. Maison à M^{me} Moras avec ses despend".
13. Maison à Mad^e Poulin avec ses despendances.
14. Maison à M^e de Cournoyers avec ses despend". Hertel de Cournoyer.
15. Maison à M^e de linctoc avec ses despend". Godefroy de Lintot.
16. Maison à M^e de 'vieux pont avec ses despend". Godefroy de Vieuxpont.
17. Maison au S' Ameau avec ses despend". Le notaire Séverin Ameau.
18. Maison à Bellegarde. Gerbault dit Bellegarde.
19. Jardins à plusieurs particuliers. Les récits du XVIII^{ème} siècle font l'éloge des jardins et des ombrages des T. R.
20. Jardin et maison à Bruneau. Petit dit Bruneau.
21. Maison au S' Amont et son fourny.
22. Maison au S' Petit.
23. Maison au S' Courruval avec ses despend". Poulin de Courval.
24. Maison au Maistre avec ses despend". Lemaitre.
25. Maison à la framboise avec ses despend". Fafard dit Laframboise.
26. Maison à Longueuil avec ses despend".
27. Maison à Bellille avec ses despend". Ignace Lefebvre dit Belle-Isle.
28. Maison à la Cerisieres avec ses despend". Michel Lefebvre dit La Cerisaye, aujourd'hui Lassiseraye.
29. Maison à Grandmenil avec ses despend". Veron de Grandmenil.
30. Maison à Desmarais avec ses despend".
31. Maison au S' Hertel avec ses despend". François Hertel surnommé le Héros.
32. Maison au S' Forillon avec ses despend".
33. Cabanne à Sauvages.
34. Chapelle.